

# Introduction aux réseaux de neurones artificiels

CSI 4106 - automne 2026

Marcel Turcotte

Version: août 9, 2026 12h46

## Préambule

### Message du jour

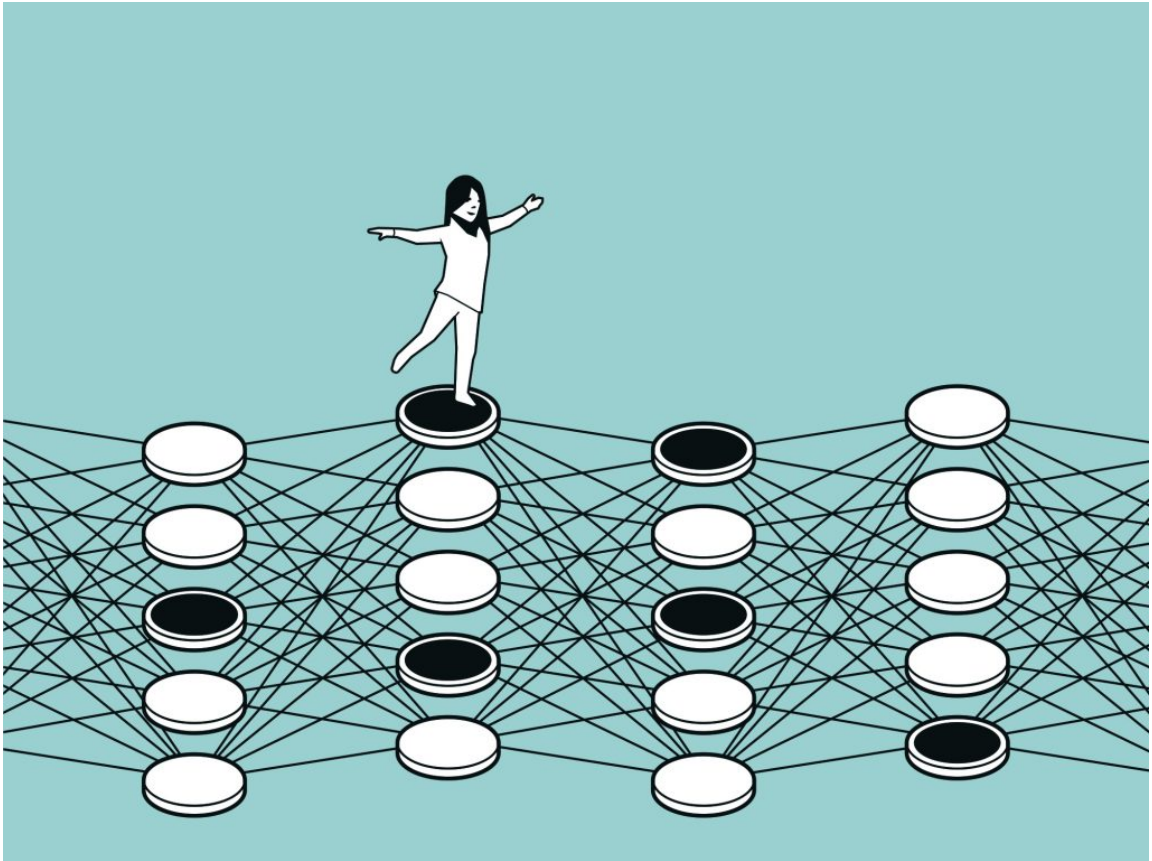
<https://www.youtube.com/watch?v=NUAb6zHXqdl>

[These Numbers Can Make AI Dangerous \[Subliminal Learning\]](#) by [WelchLabs](#), 2025-09-04.

J'apprécie les vidéos éducatives produites par WelchLabs, en particulier leur intervention en tant qu'invités sur la chaîne 3Blue1Brown, qui explique le mécanisme par lequel les modèles de diffusion transforment le texte en images. Cette vidéo suppose une connaissance de base des embeddings et de l'espace latent, et s'adresse donc à un public ayant des notions dans ces concepts.

- [But how do AI images and videos actually work? | Guest video by Welch Labs](#)

### Citation du Jour (2024)



Le [Prix Nobel de Physique 2024](#) a été décerné à [John J. Hopfield](#) et [Geoffrey E. Hinton](#) "pour leurs découvertes et inventions fondamentales permettant l'apprentissage automatique avec des réseaux de neurones artificiels"

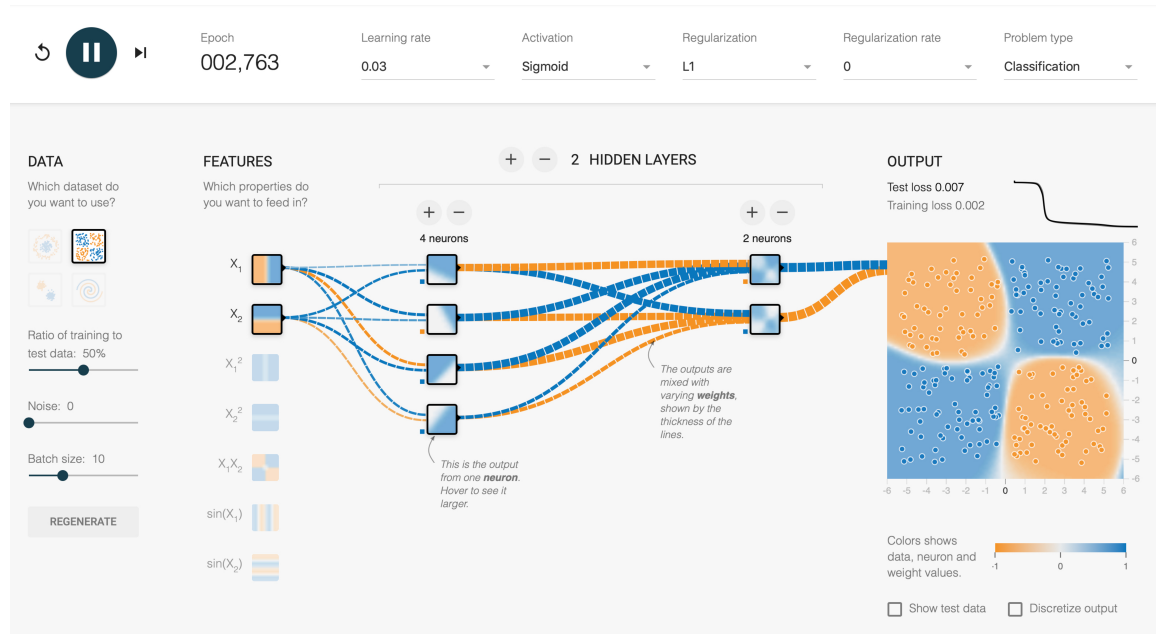
## Objectifs d'apprentissage

- **Expliquer** les perceptrons et MLPs : structure, fonction, histoire, et limitations.
- **Décrire** les fonctions d'activation : leur rôle dans l'apprentissage de modèles complexes.
- **Implémenter** un réseau de neurones à propagation avant avec Keras sur Fashion-MNIST.
- **Interpréter** l'entraînement et les résultats des réseaux neuronaux : visualisation et mesures d'évaluation.
- **Se familiariser** avec les frameworks d'apprentissage profond : PyTorch, TensorFlow et Keras pour la création et le déploiement de modèles.

Comme mentionné au début de ce cours, il existe deux grandes écoles de pensée en intelligence artificielle : l'**IA symbolique** et le **connexionnisme**. Alors que l'approche symbolique dominait initialement le domaine, l'approche connexionniste est désormais la plus répandue. Nous nous concentrerons désormais sur le **connexionnisme**.

## Introduction

# TensorFlow Playground



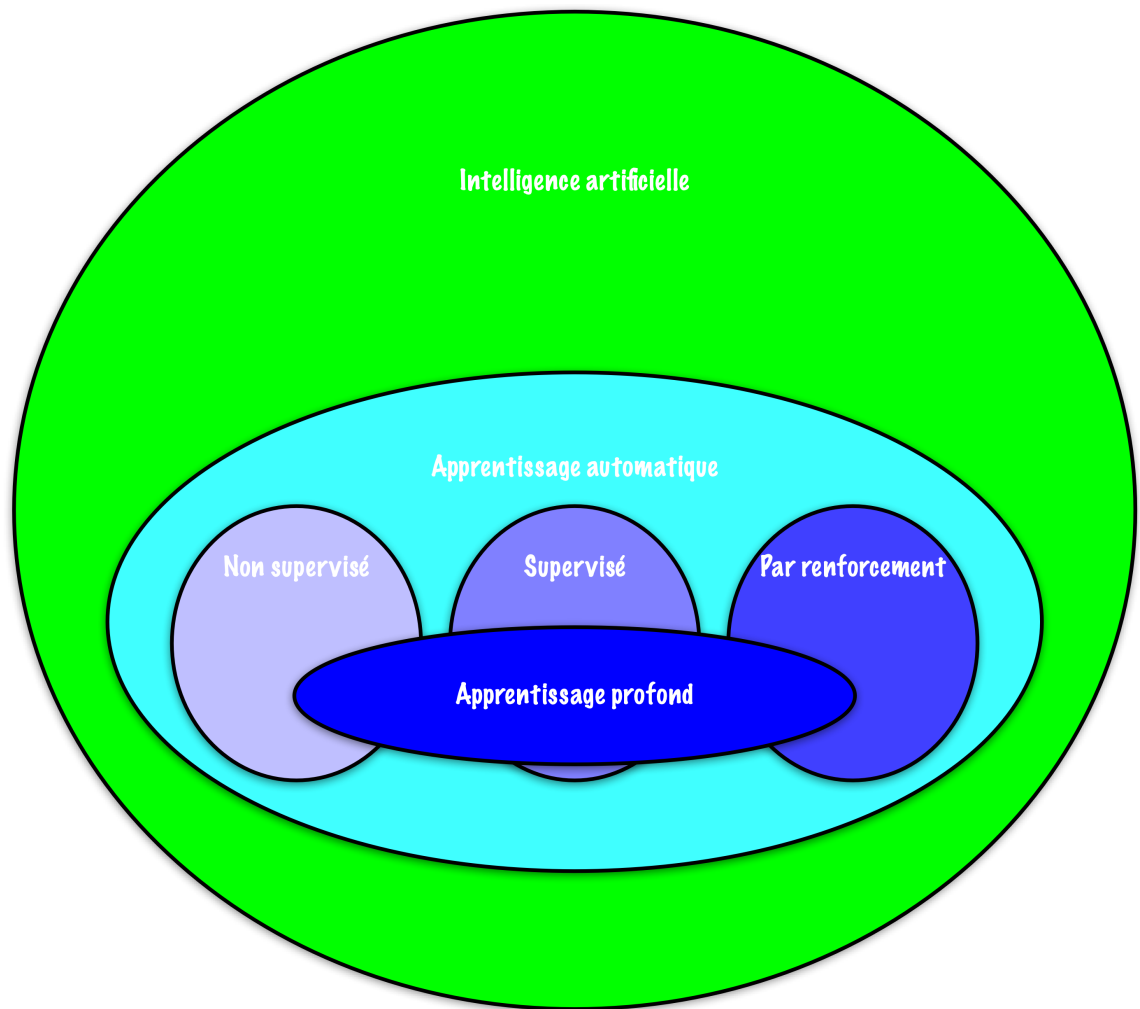
[playground.tensorflow.org](https://playground.tensorflow.org)

## Réseaux neuronaux (NN)

Nous concentrons maintenant notre attention sur une famille de modèles d'apprentissage automatique inspirés de la structure et du fonctionnement des **réseaux neuronaux biologiques** présents chez les animaux.

Aussi appelés **réseaux de neurones artificiels** ou **réseaux neuronaux**, abrégés en ANN ou NN.

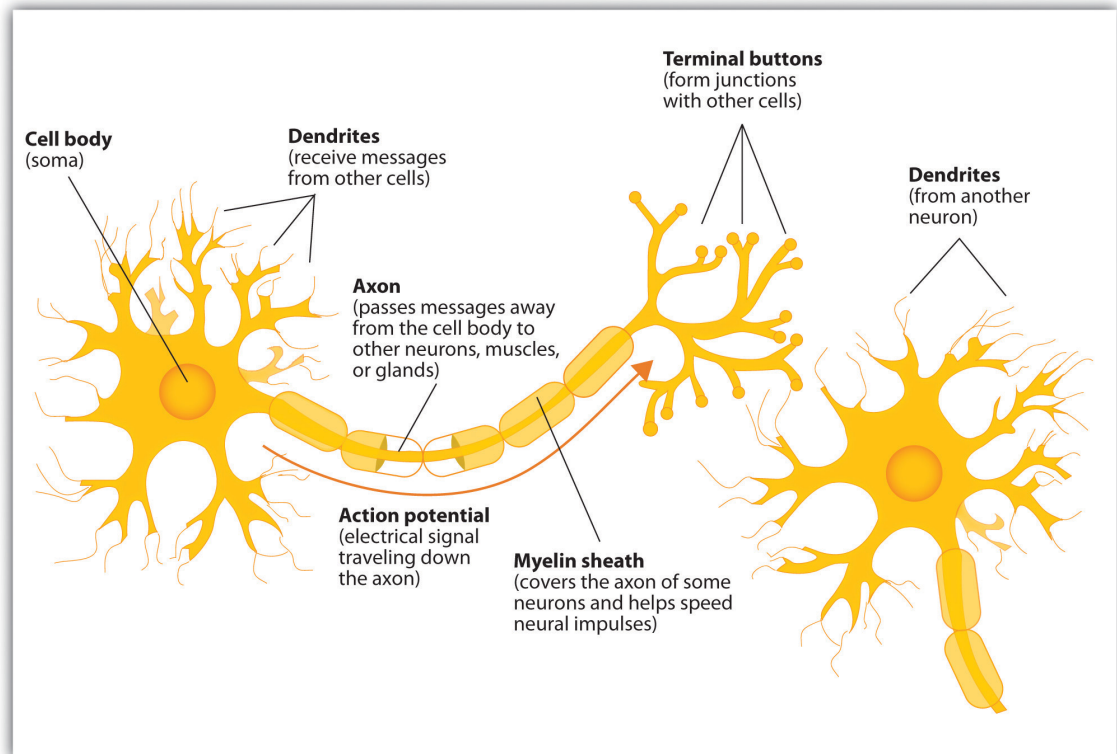
## Apprentissage automatique



- **Supervisé:** classification, régression
- **Non supervisé:** autoencodeurs, auto-apprentissage (*self-supervised*)
- **Par renforcement:** NN désormais un composant intégral

Nous commencerons notre exploration dans le cadre de l'apprentissage supervisé.

## Un neurone



**Attribution :** Jennifer Walinga, [CC BY-SA 4.0](#)

Dans l'étude de l'intelligence artificielle, il est logique de s'inspirer de la forme d'intelligence la mieux comprise : le cerveau humain. Le cerveau est composé d'un réseau complexe de neurones, formant ensemble des réseaux neuronaux biologiques. Bien que chaque neurone présente un comportement relativement simple, il est connecté à des milliers d'autres neurones, contribuant à la fonctionnalité complexe de ces réseaux.

Un neurone peut être conceptualisé comme une unité de calcul basique, et la complexité de la fonction cérébrale découle de l'interconnexion de ces unités.

Yann LeCun et d'autres chercheurs ont souvent noté que les réseaux de neurones artificiels utilisés dans l'apprentissage automatique ressemblent aux réseaux neuronaux biologiques de la même manière que les ailes d'un avion ressemblent à celles d'un oiseau.

## Neurones interconnectés

<https://youtu.be/uDnHOUPRTYM>

**Attribution :** [Molecular Mechanism of Synaptic Function](#) de l'Institut Médical Howard Hughes (HHMI). Publié sur YouTube le 15-11-2018.

En biologie, nous adoptons essentiellement le concept d'unités de calcul simples interconnectées pour former un réseau qui effectue collectivement des calculs complexes.

Bien que la recherche sur les réseaux neuronaux biologiques soit indéniablement importante, le domaine des réseaux de neurones artificiels n'a incorporé qu'un nombre limité de concepts clés issus de cette recherche.

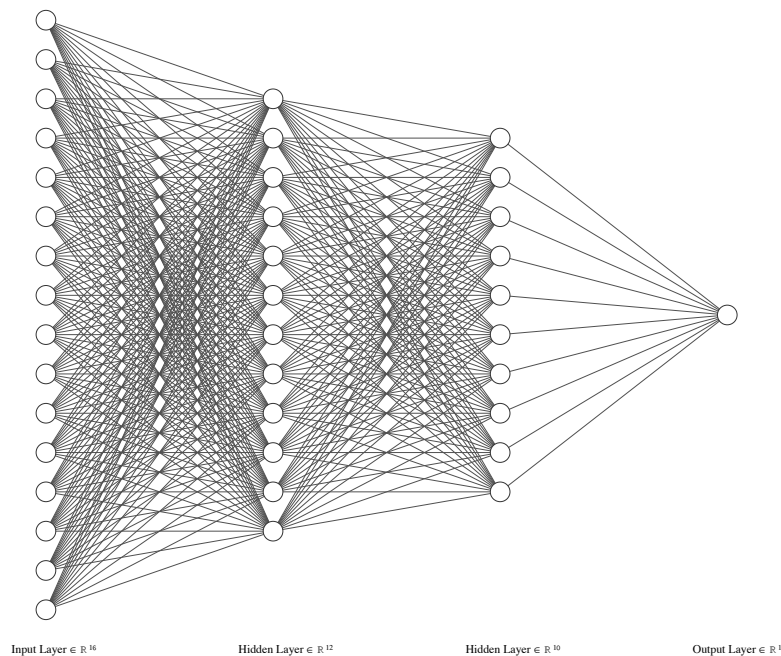
## Neural Mind

### Lakoff et Narayanan (2025)

**Neurons are just cells.** Alone, they are incapable of thought. But combined into **circuits** hooked up to our bodies in just the right ways, they have allowed human beings to survive, think, communicate, and create all of culture.

Le produit scalaire entre un vecteur d'entrée  $\mathbf{x}$  et une matrice de poids  $\mathbf{W}$ , combiné à un terme de biais et appliqué à une fonction d'activation non linéaire (par exemple, la fonction logistique), définit un hyperplan de décision dans l'espace d'entrée. Pris isolément, un tel calcul est extrêmement limité. En revanche, lorsque des millions, voire des milliards, de ces opérations élémentaires sont composées au sein de réseaux profonds, des comportements qualitativement nouveaux émergent : la capacité de détecter des motifs complexes, de générer du langage cohérent et d'effectuer des formes limitées de raisonnement.

## Connexionniste



**Attribution :** LeNail, (2019). NN-SVG : Schémas d'Architecture de Réseau Neuronal Prêts à Publier. Journal of Open Source Software, 4(33), 747, <https://doi.org/10.21105/joss.00747> (GitHub)

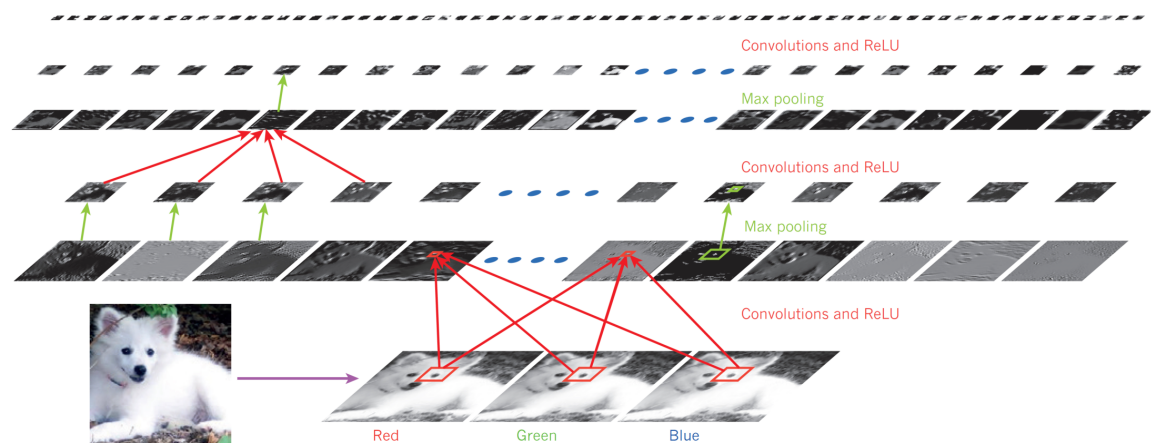
Une autre caractéristique des réseaux neuronaux biologiques que nous adoptons est l'organisation des neurones en couches, particulièrement évidente dans le cortex cérébral.

Le terme "connexionnistes" provient de l'idée que les nœuds dans ces modèles sont interconnectés. Au lieu d'être explicitement programmés, ces modèles apprennent leur comportement par l'entraînement. L'apprentissage profond est une approche connexionniste.

Les **réseaux neuronaux (NNs)** se composent de couches de **nœuds interconnectés (neurones)**, chaque **connexion** ayant un **poids** associé.

Les réseaux neuronaux traitent les données d'entrée à travers ces connexions pondérées, et l'**apprentissage** se produit en **ajustant les poids** en fonction des **erreurs** dans les **données d'entraînement**.

## Hiérarchie des concepts



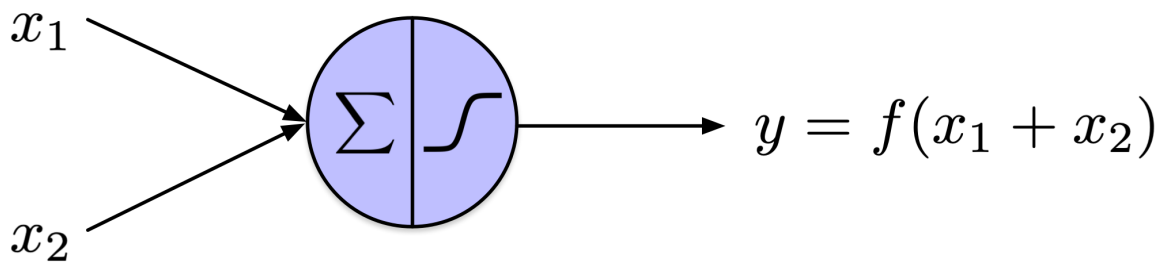
**Attribution :** LeCun et al. (2015)

Dans le livre "Deep Learning" (Goodfellow et al. 2016), les auteurs Goodfellow, Bengio et Courville définissent l'apprentissage profond comme un sous-ensemble de l'apprentissage automatique qui permet aux ordinateurs de "comprendre le monde en termes d'une hiérarchie de concepts".

Cette approche hiérarchique est l'une des contributions les plus significatives de l'apprentissage profond. Elle réduit le besoin d'ingénierie manuelle des attributs et réoriente l'attention vers l'ingénierie des architectures de réseaux neuronaux.

# Notions de base

## Calculs avec neurodes



où  $x_1, x_2 \in \{0, 1\}$  et  $f(z)$  est une **fonction indicatrice** :

$$f(z) = \begin{cases} 0, & z < \theta \\ 1, & z \geq \theta \end{cases}$$

McCulloch et Pitts (1943) a nommé les neurones artificiels, **neurodes**, pour "**neurone**" + "**nodes**" ("nœud").

Afin de mieux comprendre le développement des réseaux de neurones modernes, il est instructif d'examiner deux implémentations antérieures qui ont jeté les bases des avancées actuelles. Ce bref retour en arrière vise à introduire des concepts fondamentaux pertinents pour les réseaux contemporains. Dans cette analyse, nous nous concentrerons principalement sur les aspects computationnels des réseaux de neurones, en réservant la discussion sur les mécanismes d'apprentissage pour une exploration ultérieure.

En mathématiques,  $f(z)$ , tel que défini ci-dessus, est connu sous le nom de **fonction indicatrice** ou de **fonction caractéristique**.

Ces neurodes ont une ou plusieurs entrées binaires, prenant une valeur de 0 ou 1, et une sortie binaire.

Ils ont montré que de telles unités pouvaient implémenter des fonctions booléennes telles que **ET**, **OU**, et **NON**.

Mais aussi que les réseaux de telles unités peuvent calculer toute proposition logique.

## Calculs avec neurodes

$$y = f(x_1 + x_2) = \begin{cases} 0, & x_1 + x_2 < \theta \\ 1, & x_1 + x_2 \geq \theta \end{cases}$$

- Avec  $\theta = 2$ , le neurode implémente une porte logique **ET**.

- Avec  $\theta = 1$ , le neurode implémente une porte logique **OU**.

Une **logique plus complexe** peut être construite en multipliant les entrées par **-1**, ce qui est interprété comme **inhibiteur**. Cela permet notamment de construire une logique **NON**.

**Alternative,**

$$g(x) = \begin{cases} 1, & x < \theta \\ 0, & x \geq \theta \end{cases}$$

- Avec  $\theta = 1$ , le neurone implémente une porte logique **NON**.

## Calculs avec neurodes

- **Les calculs numériques** peuvent être décomposés en une **suite d'opérations logiques**, permettant aux réseaux de neurodes d'**exécuter tout calcul**.
- McCulloch et Pitts (1943) ne se sont **pas concentrés sur l'apprentissage** du paramètre  $\theta$ .
- Ils ont introduit une machine qui **calcule toute fonction**, mais **ne peut pas apprendre**.

La période allant approximativement de 1930 à 1950 a marqué un tournant transformateur en mathématiques vers la formalisation du calcul. Les travaux pionniers de **Gödel**, **Church** et **Turing** ont non seulement établi les limites théoriques et les capacités du calcul — avec les **théorèmes d'incomplétude** de Gödel, le  **$\lambda$ -calcul** et **thèse** de Church, et le modèle de **machines universelles** de Turing — mais ont aussi préparé le terrain pour les développements ultérieurs en informatique.

Le modèle de réseaux neuronaux de McCulloch et Pitts, proposé en 1943, s'inspirait de ce cadre mathématique précoce liant le calcul à certains aspects de l'intelligence, préfigurant ainsi les recherches ultérieures en intelligence artificielle.

De ces travaux, nous retenons l'idée que les réseaux de telles unités effectuent des calculs. Le signal se propage d'un bout du réseau pour produire un résultat.

## Perceptron

[https://youtu.be/cNxadbrN\\_al](https://youtu.be/cNxadbrN_al)

L'engouement autour de l'intelligence artificielle n'est pas une tendance nouvelle ; en fait, elle suscitait déjà de l'excitation en 1958, comme le souligne une citation du New York Times.

1958, New York Times, 8 juillet

La Marine a révélé aujourd'hui l'embryon d'un ordinateur électronique qu'elle s'attend à ce qu'il puisse **marcher, parler, voir, écrire, se reproduire lui-même**, et être **conscient** de son existence.

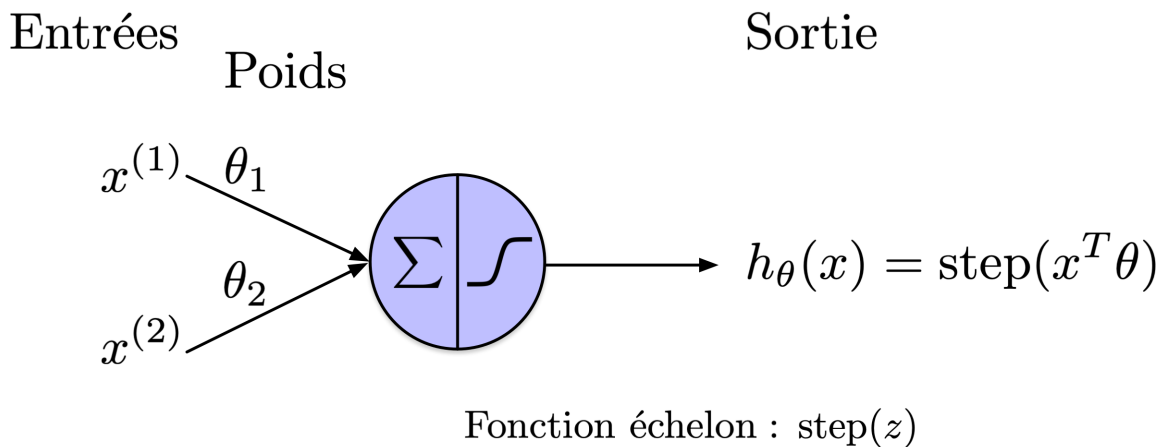
- [La machine qui a changé le monde - Série TV - 1992](#)

On observe que les réseaux neuronaux artificiels ont été introduits très tôt, et dès les années 1960, ils n'étaient pas considérés prometteurs. De plus, les biais dans les ensembles de données utilisés pour entraîner ces réseaux étaient déjà perceptibles.

## Perceptron

<https://www.youtube.com/watch?v=Suevq-kZdlw>

### Unité logique à seuil



Somme pondérée :  $z = x^T \theta$

Rosenblatt (1958)

En 1957, Frank Rosenblatt a développé un modèle conceptuellement distinct de neurone appelé **unité logique à seuil** (*threshold logic unit*), qu'il a publié en 1958.

Dans ce modèle, les entrées et la sortie du neurone sont représentées par des **valeurs réelles**. Notamment, chaque connexion d'entrée a un poids associé.

La partie gauche du neurone, représentée par le symbole sigma, représente le calcul d'une somme pondérée de ses entrées, exprimée comme

$$\theta_1 x^{(1)} + \theta^{(2)} x_2 + \dots + \theta_D x^{(D)} + b.$$

Cette somme est ensuite traitée par une fonction de seuil pour générer la sortie.

Ici,  $x^T \theta$  représente le produit scalaire de deux vecteurs :  $x$  et  $\theta$ .  $x^T$  désigne la transposée du vecteur  $x$ , le convertissant d'un vecteur ligne à un vecteur colonne,

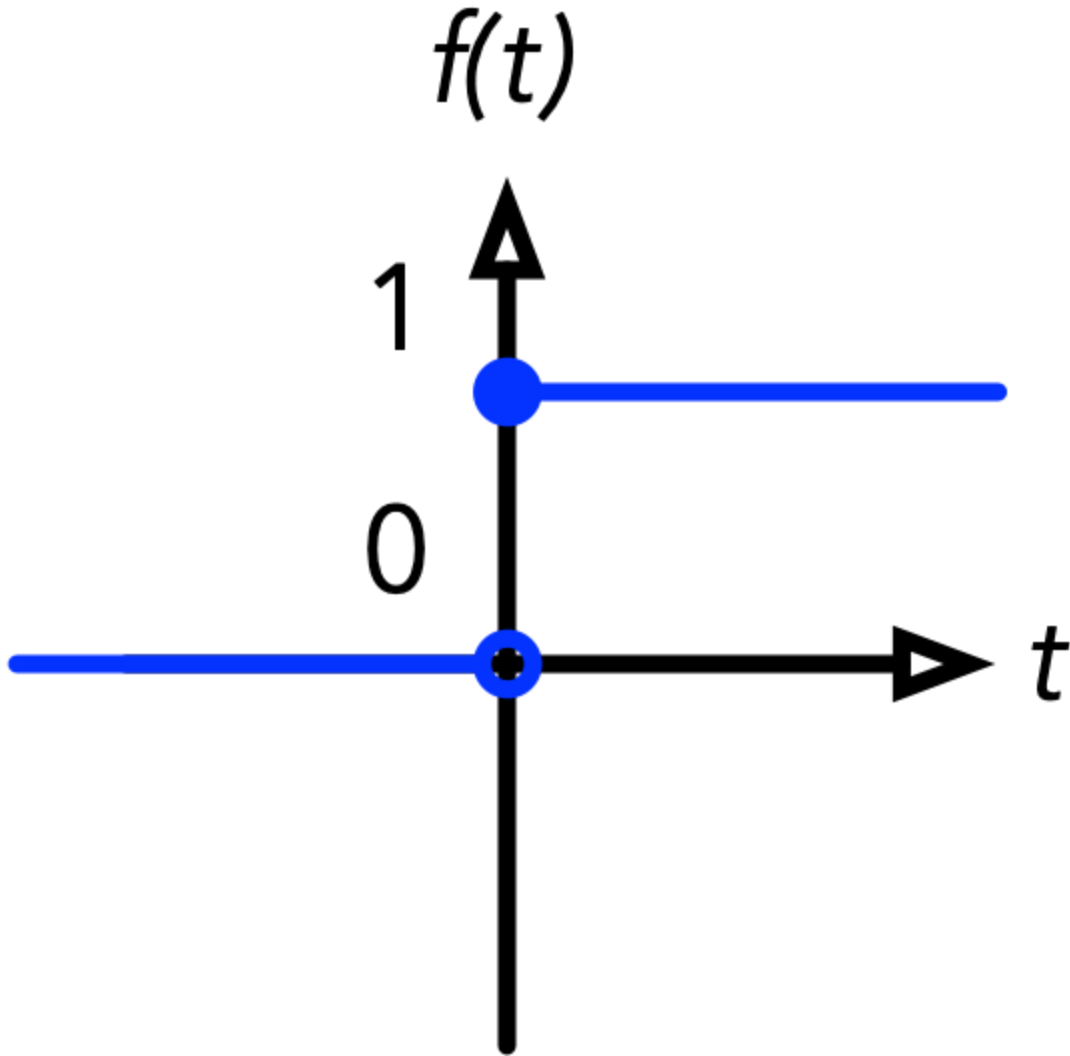
permettant l'opération du produit scalaire avec le vecteur  $\theta$ .

Le produit scalaire  $x^T \theta$  est alors un scalaire donné par :

$$x^T \theta = x^{(1)} \theta_1 + x^{(2)} \theta_2 + \dots + x^{(D)} \theta_D$$

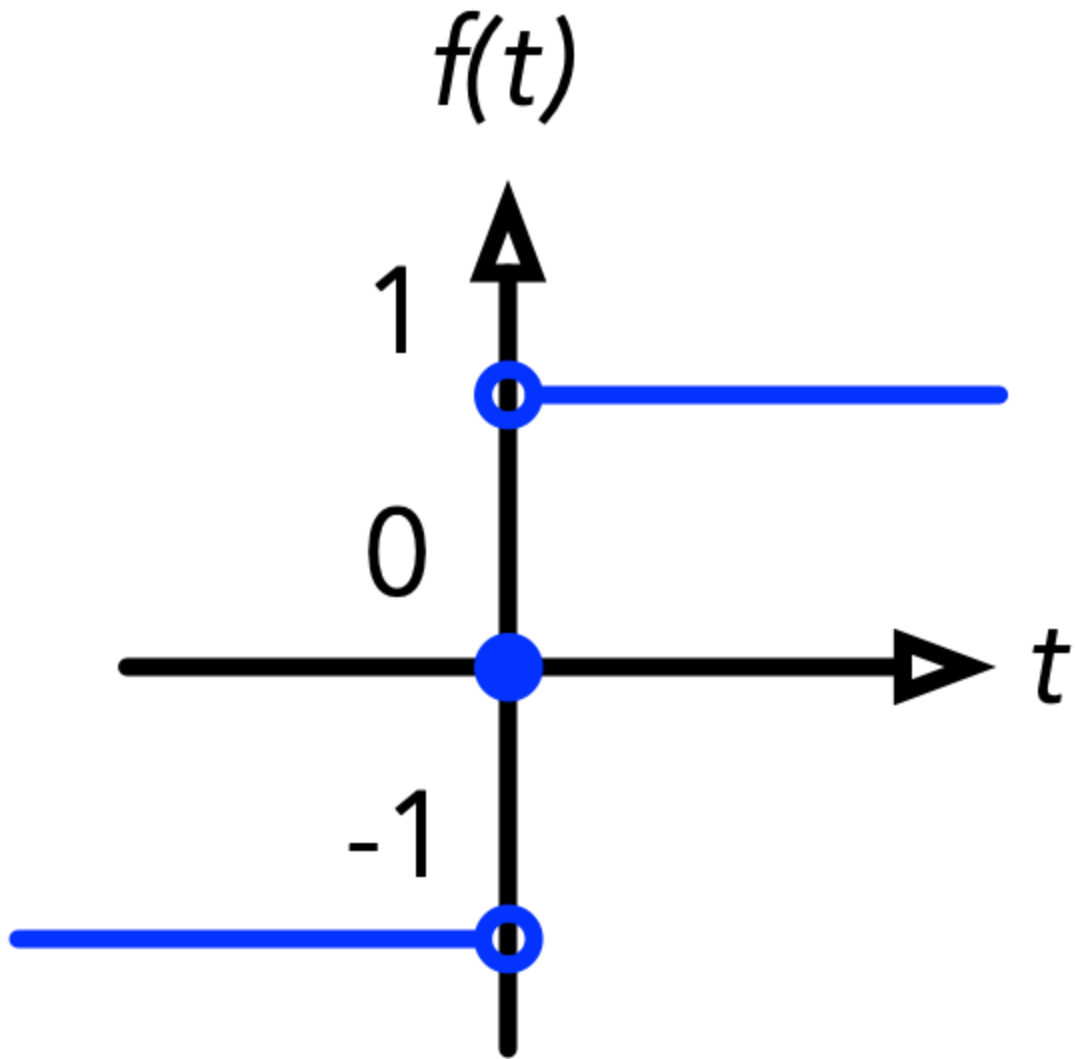
où  $x^{(j)}$  et  $\theta_j$  sont les composantes des vecteurs  $x$  et  $\theta$ , respectivement.

## Fonctions de seuil simples



Heaviside( $t$ ) =

- 1, si  $t \geq 0$
- 0, si  $t < 0$

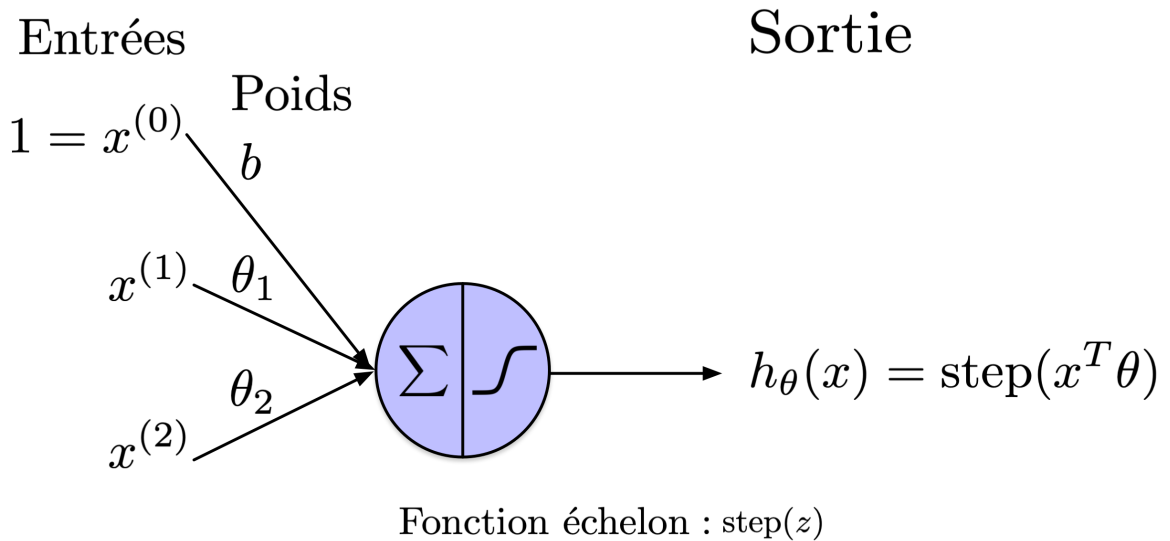


$\text{sign}(t) =$

- 1, si  $t > 0$
- 0, si  $t = 0$
- -1, si  $t < 0$

Les **fonctions de seuil** courantes incluent la **fonction Heaviside** (0 si l'entrée est négative et 1 sinon) ou la fonction **sign** (-1 si l'entrée est négative, 0 si l'entrée est égale à zéro, 1 sinon).

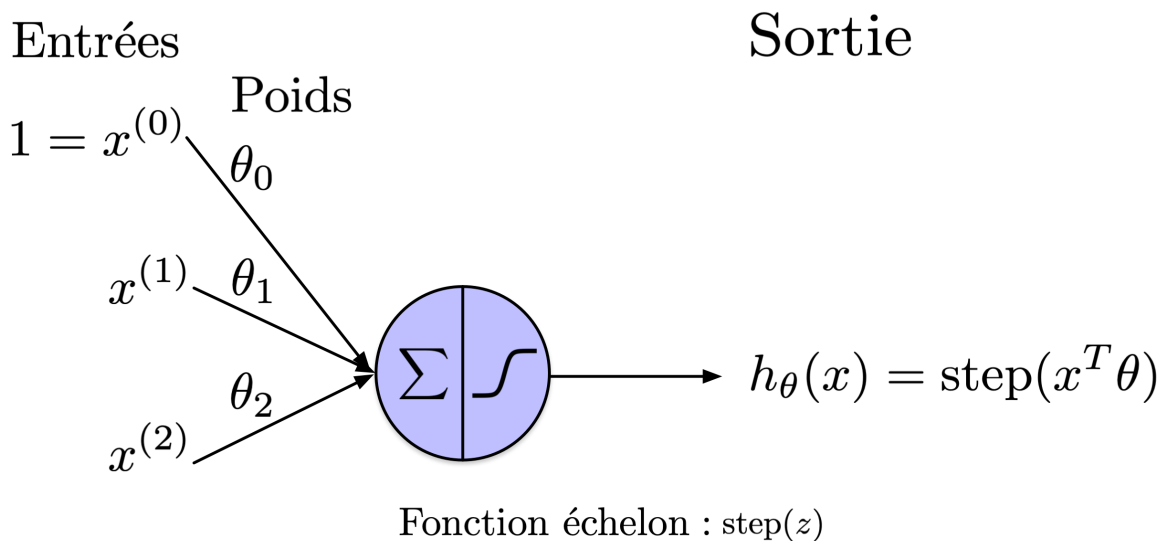
## Notation



Somme pondéré :  $z = x^T \theta$

Ajoutez un attribut supplémentaire avec une valeur fixe de 1 à l'entrée. Associez-la à un poids  $b = \theta_0$ , où  $b$  est le biais/interception.

## Notation



Somme pondéré :  $z = x^T \theta$

$\theta_0 = b$  est le terme de biais/interception.

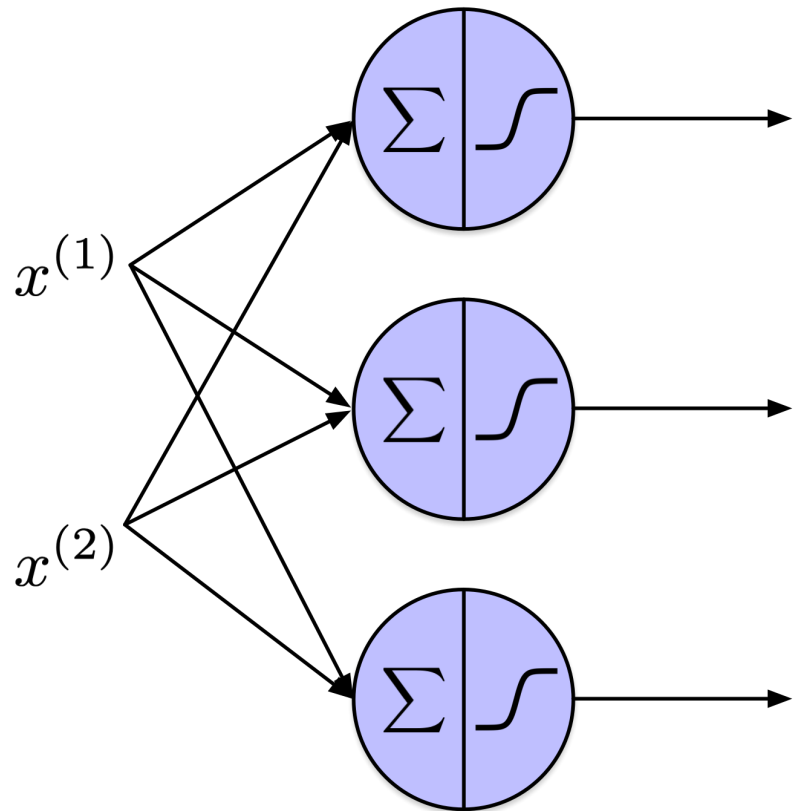
L'unité logique à seuil est analogue à la régression logistique, la principale différence étant la substitution de la fonction logistique (sigmoïde) par une fonction de seuil.

Comme la régression logistique, le perceptron est utilisé pour les tâches de classification.

## Perceptron

Entrées

Sorties



Couche d'entrée

Couche de sortie

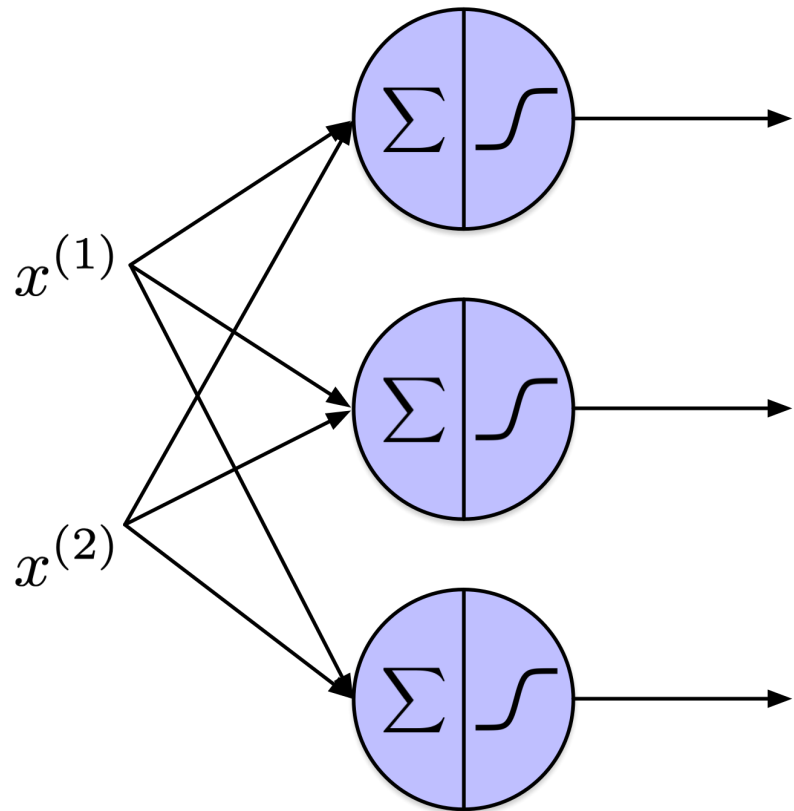
Un **perceptron** est constitué d'une ou plusieurs **unités logiques à seuil** disposées en une **seule couche**, chaque unité étant connectée à toutes les entrées. Cette configuration est appelée **complètement connectée** (*fully connected*) ou **dense**.

Puisque les unités logiques à seuil dans cette couche unique génèrent également la sortie, on l'appelle **couche de sortie**.

**Perceptron**

Entrées

Sorties



Couche d'entrée

Couche de sortie

Comme ce perceptron génère plusieurs sorties simultanément, il effectue des **prédictions binaires multiples**, ce qui en fait un **classificateur multilabel** (peut aussi être utilisé comme classificateur multiclass).

Les tâches de classification peuvent être divisées en **classification multilabel** et **classification multiclass**.

1. **Classification multiclass :**

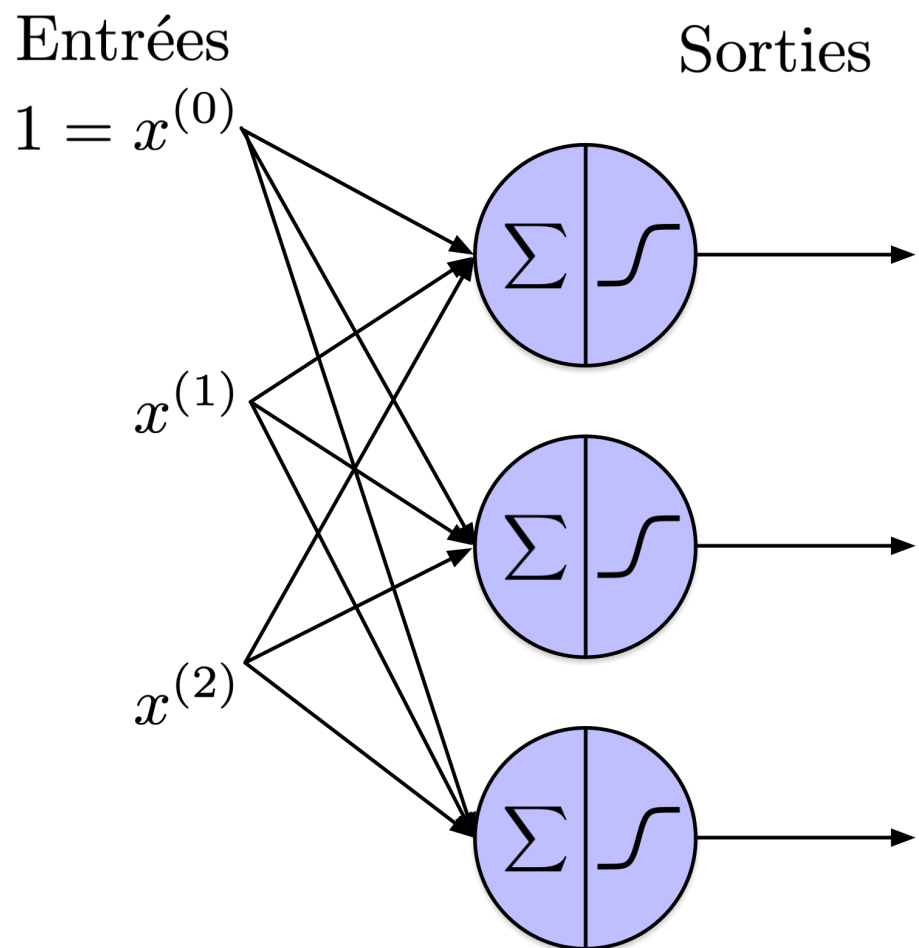
- Dans la classification multiclass, chaque instance est assignée à une seule classe parmi trois ou plus classes possibles. Les classes sont mutuellement exclusives, ce qui signifie qu'une instance ne peut pas appartenir à plusieurs classes en même temps.
- **Exemple :** Classer une image comme étant soit un chat, un chien, ou un oiseau. Chaque image appartient à une seule de ces catégories.

2. **Classification multilabel :**

- Dans la classification multilabel, chaque instance peut être associée à plusieurs classes simultanément. Les classes ne sont pas mutuellement exclusives, permettant ainsi qu'une instance appartienne à plusieurs classes à la fois.
- **Exemple** : Attribuer des balises à une image telles que "extérieur", "coucher de soleil", et "plage". L'image peut appartenir simultanément à toutes ces étiquettes.

La différence clé réside dans la relation entre les classes : **la classification multiclass traite d'une seule étiquette par instance**, tandis que **la classification multilabel gère plusieurs étiquettes pour chaque instance**.

## Notation



## Couche d'entrée

## Couche de sortie

Comme précédemment, introduisez un attribut supplémentaire avec une valeur de 1 à l'entrée. **Attribuez un biais  $b$  à chaque neurone**. Chaque connexion entrante a **implicitement** un poids associé.

## Notation

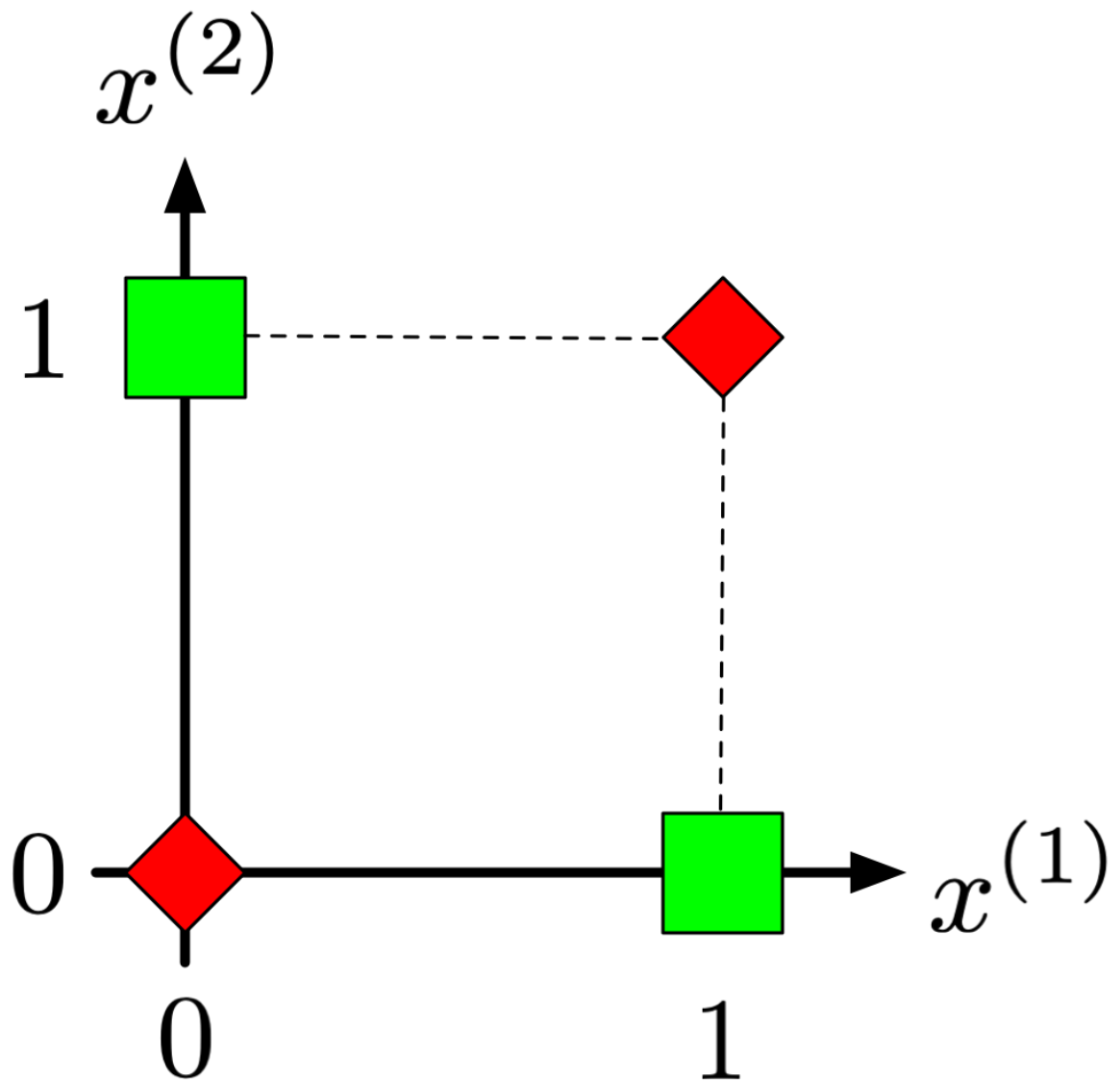
- $X$  est la **matrice de données d'entrée** où **chaque ligne correspond à un exemple** et **chaque colonne représente l'un des  $D$  attributs**.
- $W$  est la **matrice de poids**, structurée avec une **ligne par entrée (attribut)** et une **colonne par neurone**.
- Les **termes de biais** peuvent être représentés séparément ; les deux approches apparaissent dans la littérature. Ici,  $b$  est un vecteur de **longueur égale au nombre de neurones**.

Avec les réseaux neuronaux, les **paramètres** du modèle sont souvent désignés par  $w$  (vecteur) ou  $W$  (matrice), plutôt que par  $\theta$ .

## Discussion

- L'algorithme pour **entraîner** le perceptron ressemble étroitement à la descente de gradient stochastique.
  - Dans **l'intérêt du temps** et pour **éviter la confusion**, nous passerons cet algorithme et nous nous concentrerons sur le **perceptron multicouche** (MLP) et son algorithme d'entraînement, le **backpropagation**.

## Note historique et justification

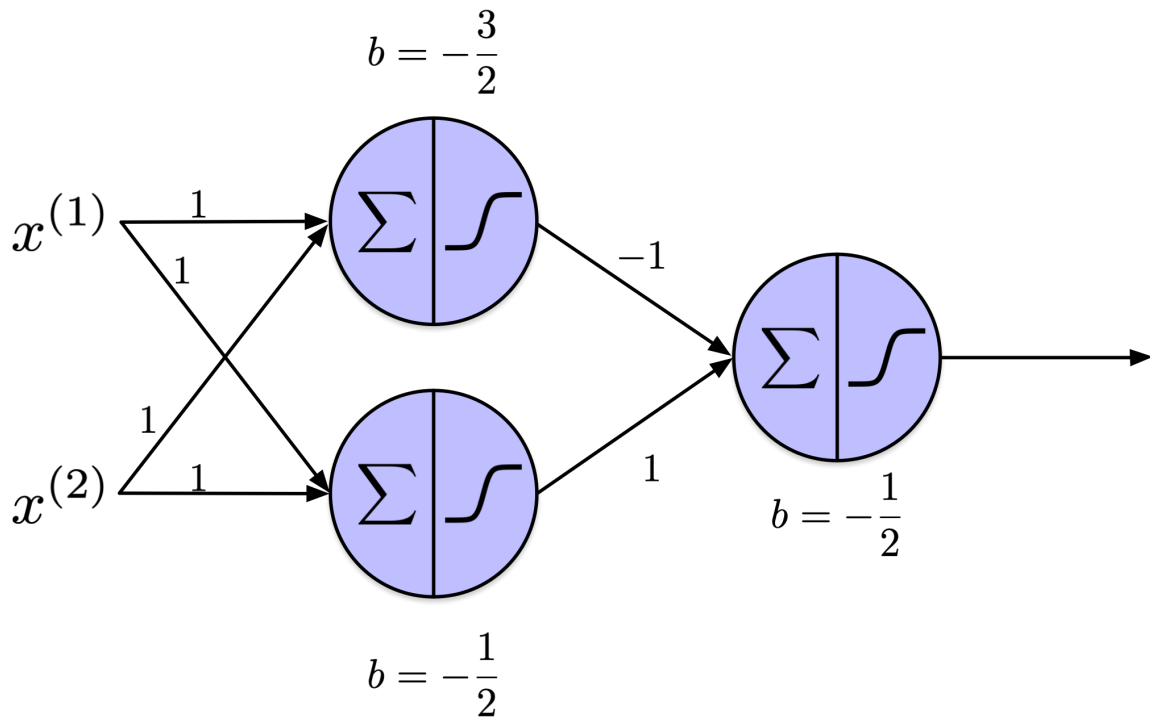


Minsky et Papert (1969) a démontré les limites des perceptrons, notamment leur incapacité à résoudre les problèmes de classification **OU exclusif** (XOR) :  
([0, 1], true), ([1, 0], true), ([0, 0], false), ([1, 1], false).

Cette limitation s'applique également à d'autres classificateurs linéaires, tels que la régression logistique.

En conséquence, en raison de ces limitations et du manque d'applications pratiques à l'époque, certains chercheurs ont abandonné les perceptrons.

## Perceptron multicouche (MLP)



Un **perceptron multicouche** (MLP) inclut une couche d'entrée et une ou plusieurs couches d'unités logiques à seuil. Les couches qui ne sont ni d'entrée ni de sortie sont appelées **couches cachées**.

## Problème de classification XOR

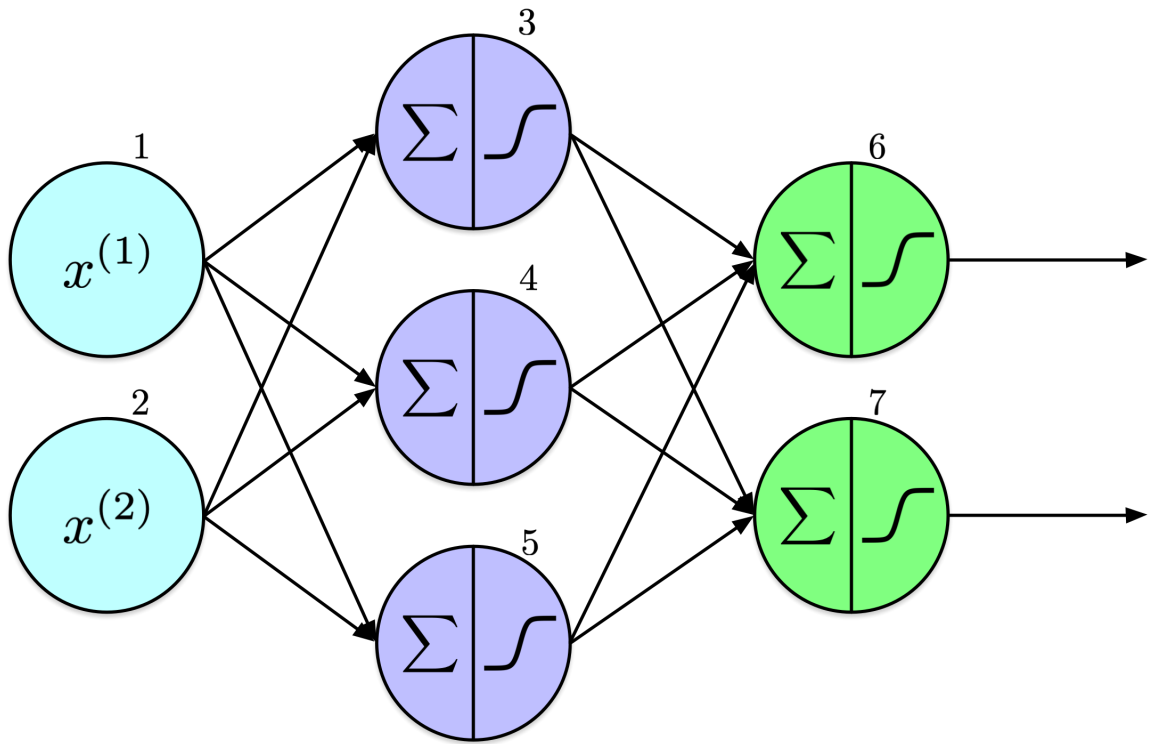
| $x^{(1)}$ | $x^{(2)}$ | $y$ | $o_1$ | $o_2$ | $o_3$ |
|-----------|-----------|-----|-------|-------|-------|
| 1         | 0         | 1   | 0     | 1     | 1     |
| 0         | 1         | 1   | 0     | 1     | 1     |
| 0         | 0         | 0   | 0     | 0     | 0     |
| 1         | 1         | 0   | 1     | 1     | 0     |

$x^{(1)}$  et  $x^{(2)}$  sont deux attributs,  $y$  est la cible,  $o_1$ ,  $o_2$ , et  $o_3 = h_{\theta}(x)$ , sont les sorties des unités logiques à seuil en haut à gauche, en bas à gauche, et à droite. Clairement,  $h_{\theta}(x) = y, \forall x \in X$ . Le défi à l'époque de Rosenblatt résidait dans l'absence d'algorithmes pour entraîner des réseaux à couches multiples.

J'ai développé un tableur Excel pour vérifier que le perceptron multicouche proposé résout effectivement le problème de classification XOR.

La fonction de seuil utilisée dans ce modèle est la fonction de Heaviside.

## Propagation avant (FNN)



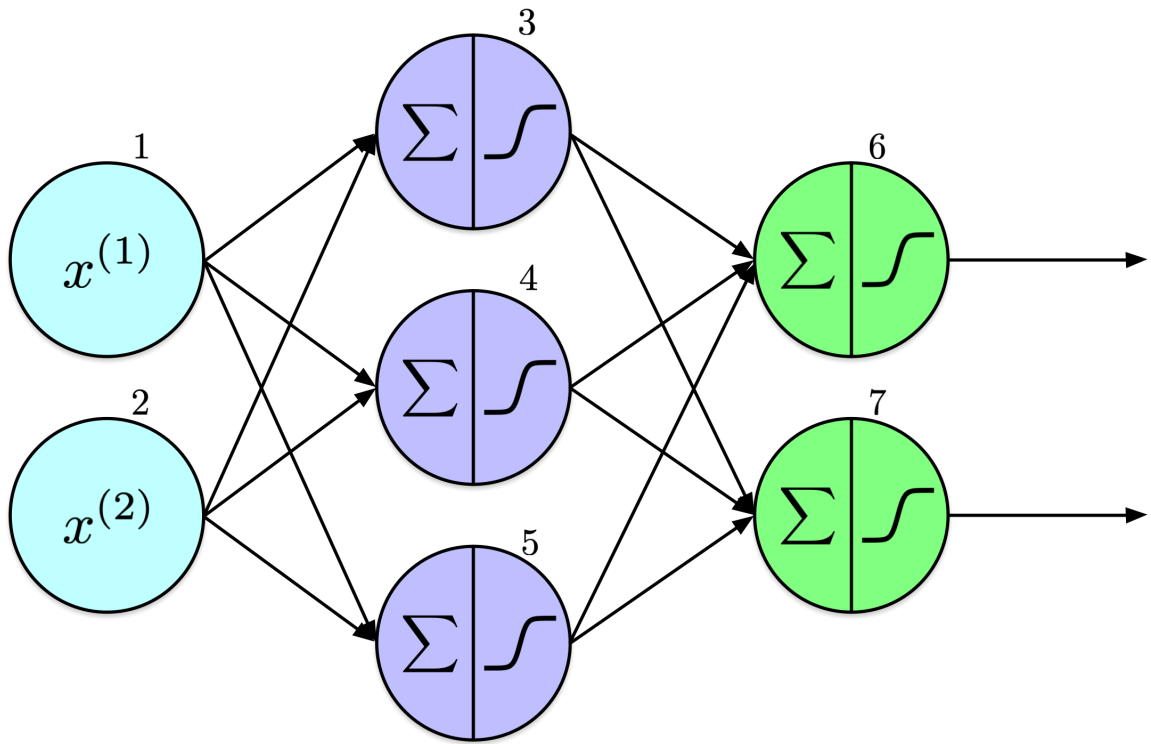
Dans cette architecture, l'information circule dans une seule direction — de gauche à droite, passant de l'entrée à la sortie. Cela lui vaut le nom de **réseau de neurones à propagation avant** (*feed-forward network* – FNN).

Le réseau est constitué de **trois couches** : d'entrée, cachée et de sortie. La **couche d'entrée** contient deux nœuds, la **couche cachée** comprend trois nœuds, et la **couche de sortie** a deux nœuds. Des couches cachées supplémentaires et des nœuds par couche peuvent être ajoutés, ce qui sera discuté plus tard.

Il est souvent utile d'inclure des nœuds d'entrée explicites qui ne réalisent aucun calcul, appelés **unités d'entrée** ou **neurones d'entrée**. Ces nœuds agissent comme des espaces réservés pour introduire des attributs d'entrée dans le réseau, transmettant les données directement à la couche suivante sans transformation. Dans le diagramme du réseau, ce sont les nœuds bleu clair à gauche, étiquetés 1 et 2. Typiquement, **le nombre d'unités d'entrée correspond au nombre d'attributs**.

Pour plus de clarté, les nœuds sont étiquetés pour faciliter la discussion des poids entre eux, tels que  $w_{1,5}$  entre les nœuds 1 et 5. De même, la sortie d'un nœud est désignée par  $o_k$ , où  $k$  représente l'étiquette du nœud. Par exemple, pour  $k = 3$ , la sortie serait  $o_3$ .

## Propagation avant (Calcul)



$$o_3 = \sigma(w_{13}x^{(1)} + w_{23}x^{(2)} + b_3)$$

$$o_4 = \sigma(w_{14}x^{(1)} + w_{24}x^{(2)} + b_4)$$

$$o_5 = \sigma(w_{15}x^{(1)} + w_{25}x^{(2)} + b_5)$$

$$o_6 = \sigma(w_{36}o_3 + w_{46}o_4 + w_{56}o_5 + b_6)$$

$$o_7 = \sigma(w_{37}o_3 + w_{47}o_4 + w_{57}o_5 + b_7)$$

Il est important de **comprendre le flux d'information** : ce réseau **calcule** deux sorties à partir de ses entrées.

Pour simplifier la figure, j'ai choisi de ne pas afficher les termes de biais, bien qu'ils restent des composants cruciaux. Plus précisément,  $b_3$  représente le terme de biais associé au nœud 3.

Si les termes de biais n'étaient pas significatifs, le processus d'entraînement les réduirait naturellement à zéro. Les termes de biais sont essentiels car ils permettent d'ajuster la frontière de décision, permettant ainsi au modèle d'apprendre des schémas plus complexes que les poids seuls ne peuvent capturer. En offrant des degrés de liberté supplémentaires, ils contribuent également à une convergence plus rapide pendant l'entraînement.

## Propagation avant (Calcul)

```
In [2]: import numpy as np

# Fonction sigmoïde

def sigma(x):
    return 1 / (1 + np.exp(-x))

# Vecteur d'entrée (deux attributs), un exemple de notre ensemble d'entraînement
x1, x2 = (0.5, 0.9)

# Initialisation des poids des couches 2 et 3 à des valeurs aléatoires
w13, w14, w15, w23, w24, w25 = np.random.uniform(low=-1, high=1, size=6)
w36, w46, w56, w37, w47, w57 = np.random.uniform(low=-1, high=1, size=6)

# Initialisation des 5 termes de biais à des valeurs aléatoires
b3, b4, b5, b6, b7 = np.random.uniform(low=-1, high=1, size=5)

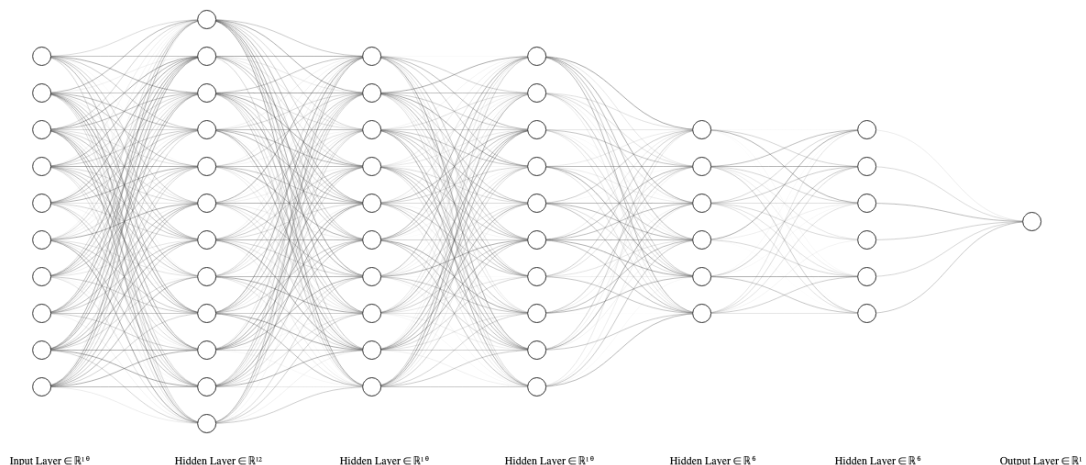
o3 = sigma(w13 * x1 + w23 * x2 + b3)
o4 = sigma(w14 * x1 + w24 * x2 + b4)
o5 = sigma(w15 * x1 + w25 * x2 + b5)
o6 = sigma(w36 * o3 + w46 * o4 + w56 * o5 + b6)
o7 = sigma(w37 * o3 + w47 * o4 + w57 * o5 + b7)

(o6, o7)

(np.float64(0.4552711410334201), np.float64(0.5604403248380605))
```

L'exemple ci-dessus illustre le processus de calcul avec des valeurs spécifiques. Avant d'entraîner un réseau de neurones, il est courant d'initialiser les poids et les biais avec des valeurs aléatoires. La descente de gradient est ensuite utilisée pour ajuster itérativement ces paramètres afin de minimiser la fonction de perte.

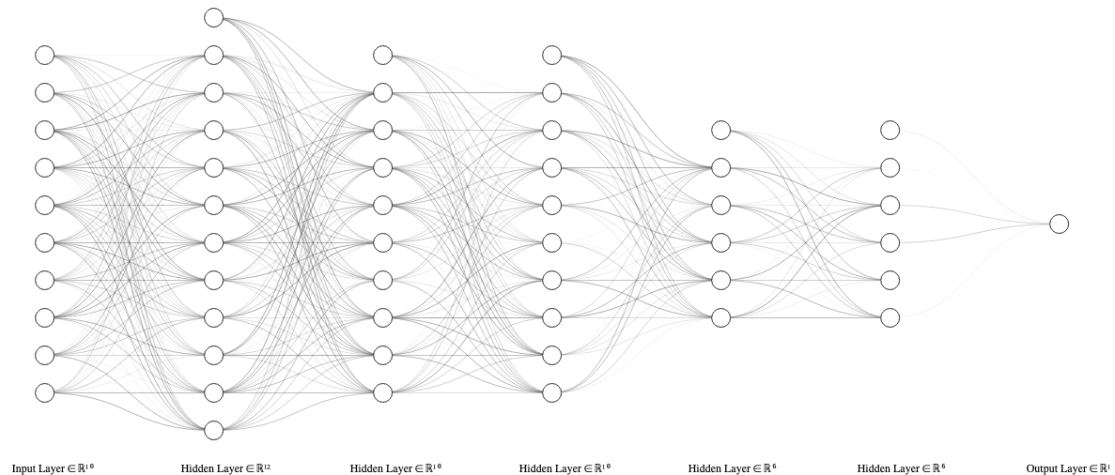
## Propagation avant (Calcul)



Le flux d'information reste cohérent même dans des réseaux plus **complexes**. Les réseaux avec de nombreuses couches sont appelés **réseaux de neurones profonds** (DNN).

Produit avec **NN-SVG**, LeNail (2019).

## Propagation avant (Calcul)



Même réseau avec **termes de biais montrés**.

Produit avec **NN-SVG**, LeNail (2019).

## Fonction d'activation

- Comme discuté plus tard, l'algorithme d'entraînement, appelé **rétropropagation** (*backpropagation*), utilise **la descente de gradient**, nécessitant le calcul des **dérivées partielles de la fonction de perte**.
- La **fonction de seuil** dans le perceptron multicouche a dû être remplacée, car elle consiste uniquement en des surfaces plates. **La descente de gradient ne peut pas progresser sur des surfaces planes en raison de leur dérivée nulle.**

## Fonction d'activation

- **Les fonctions d'activation non linéaires sont primordiales** car, sans elles, plusieurs couches du réseau ne calculeraient qu'une fonction linéaire des entrées.
- Selon le **théorème d'approximation universelle**, des réseaux profonds suffisamment grands avec des fonctions d'activation non linéaires peuvent **approximer n'importe quelle fonction continue**. Voir [Théorème d'Approximation Universelle](#).

# Sigmoïde

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

# Fonction sigmoïde
def sigmoid(x):
    return 1 / (1 + np.exp(-x))

# Générer des valeurs x
x = np.linspace(-10, 10, 400)

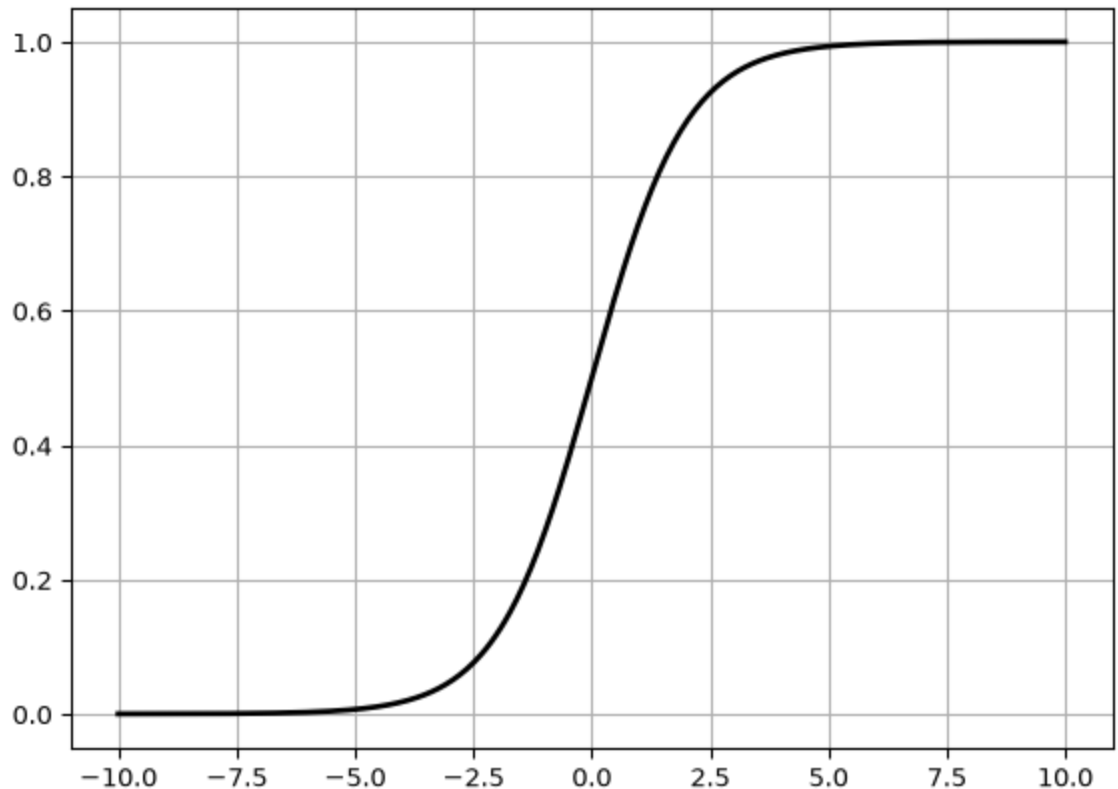
# Calculer les valeurs y pour la fonction sigmoïde
y = sigmoid(x)

# Créer une figure et supprimer les axes et la grille
fig, ax = plt.subplots()
ax.plot(x, y, color='black', linewidth=2) # Conserver la courbe opaque

plt.grid(True)

# Définir un fond transparent pour la figure et les axes
fig.patch.set_alpha(0) # Fond transparent pour la figure

# Enregistrer ou afficher le graphique avec un fond transparent
# plt.savefig('sigmoid_plot.png', transparent=True,
#             bbox_inches='tight', pad_inches=0)
plt.show()
```



$$\sigma(t) = \frac{1}{1 + e^{-t}}$$

## Fonction tangente hyperbolique

```
# Générer des valeurs x
x = np.linspace(-10, 10, 400)

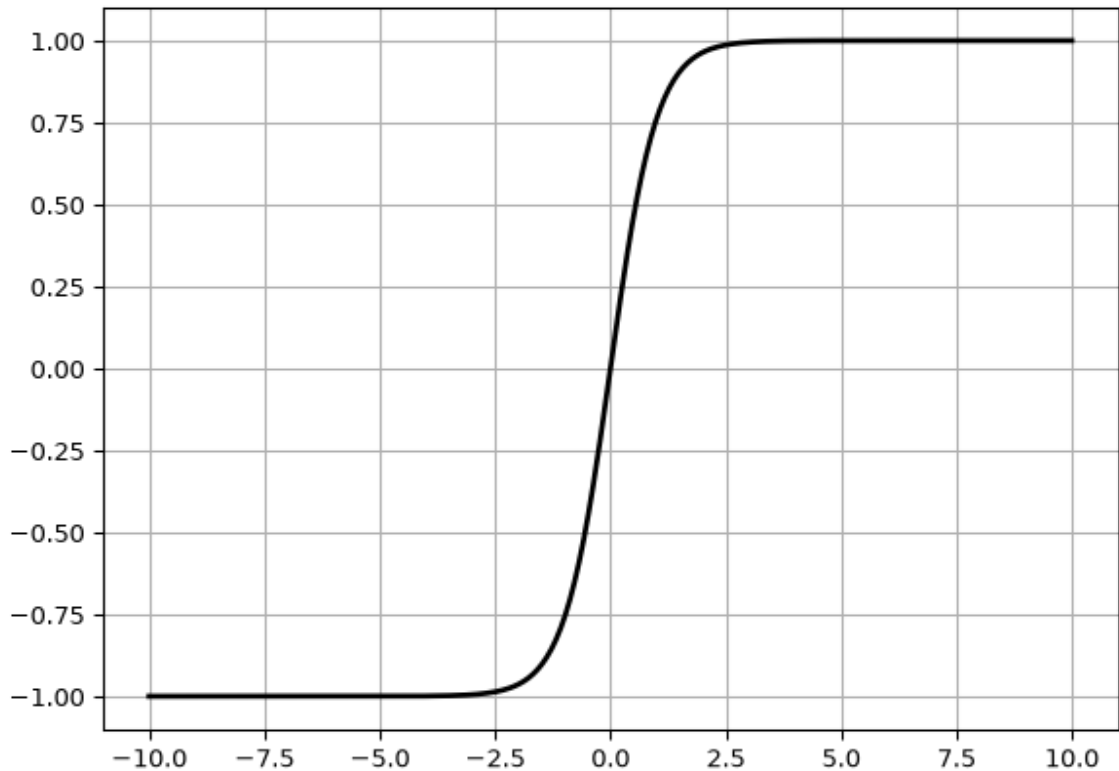
# Calculer les valeurs y pour la fonction tangente hyperbolique
y = np.tanh(x)

# Créer une figure et supprimer les axes et la grille
fig, ax = plt.subplots()
ax.plot(x, y, color='black', linewidth=2) # Conserver la courbe
opaque

plt.grid(True)

# Définir un fond transparent pour la figure et les axes
fig.patch.set_alpha(0) # Fond transparent pour la figure

# Enregistrer ou afficher le graphique avec un fond transparent
# plt.savefig('tanh_plot.png', transparent=True,
#             bbox_inches='tight', pad_inches=0)
plt.show()
```



$$\tanh(t) = 2\sigma(2t) - 1$$

Cette courbe en forme de S, semblable à la fonction sigmoïde, produit des valeurs de sortie allant de -1 à 1. Selon Géron (2022), cette plage permet à la sortie de chaque couche d'être approximativement centrée autour de 0 au début de l'entraînement, accélérant ainsi la convergence.

## Fonction unitaire rectifiée (ReLU)

```
# Générer des valeurs x
x = np.linspace(-10, 10, 400)

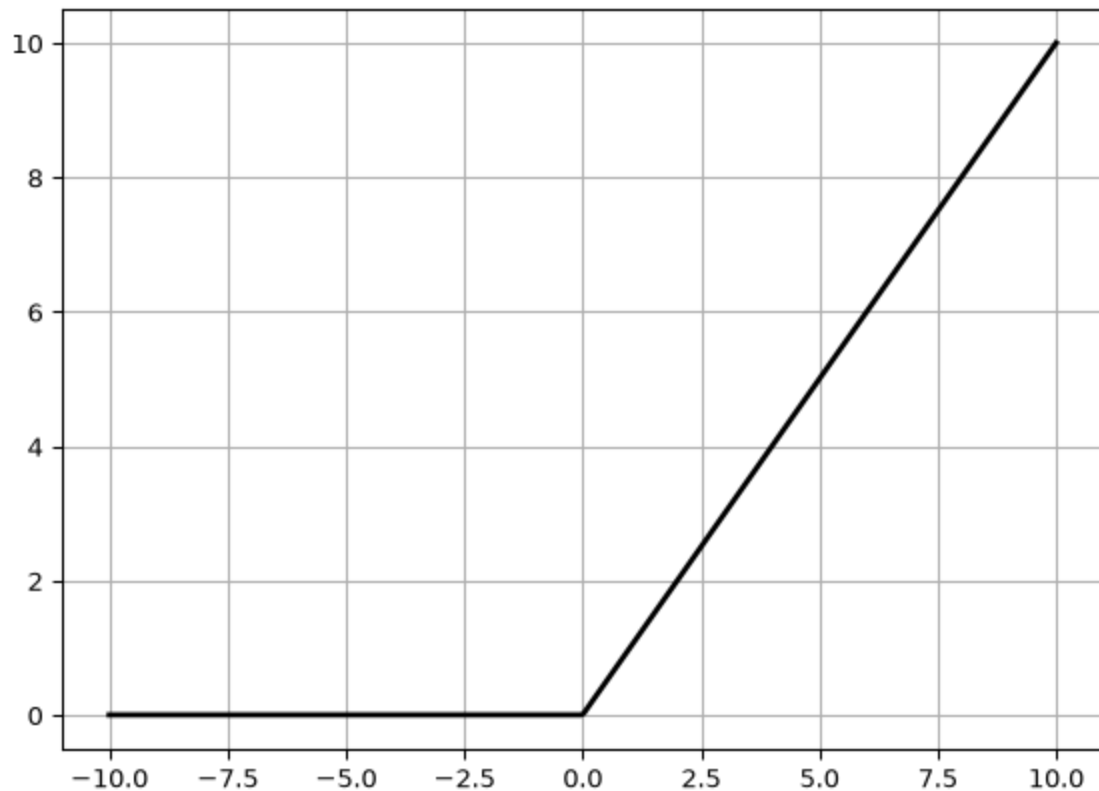
# Calculer les valeurs y pour la fonction ReLU
y = np.maximum(0, x)

# Créer une figure et supprimer les axes et la grille
fig, ax = plt.subplots()
ax.plot(x, y, color='black', linewidth=2) # Conserver la courbe opaque

plt.grid(True)

# Définir un fond transparent pour la figure et les axes
fig.patch.set_alpha(0) # Fond transparent pour la figure

# Enregistrer ou afficher le graphique avec un fond transparent
# plt.savefig('relu_plot.png', transparent=True,
#             bbox_inches='tight', pad_inches=0)
plt.show()
```



$$\text{ReLU}(t) = \max(0, t)$$

Bien que la **fonction ReLU** ne soit pas différentiable en  $t = 0$  et qu'elle ait une dérivée nulle pour  $t < 0$ , elle fonctionne remarquablement bien en pratique et est très efficace d'un point de vue computationnel. Par conséquent, elle est devenue la **fonction d'activation par défaut**.

## Fonctions d'activation courantes

```
In [6]: import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

from scipy.special import expit as sigmoid

def relu(z):
    return np.maximum(0, z)

def derivative(f, z, eps=0.000001):
    return (f(z + eps) - f(z - eps))/(2 * eps)

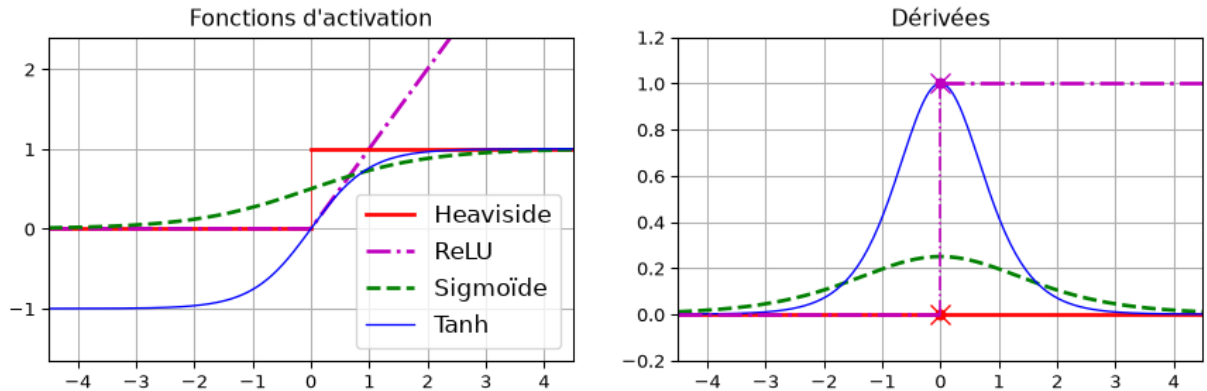
max_z = 4.5
z = np.linspace(-max_z, max_z, 200)

plt.figure(figsize=(11, 3.1))

plt.subplot(121)
plt.plot([-max_z, 0], [0, 0], "r-", linewidth=2, label="Heaviside")
plt.plot(z, relu(z), "m-.", linewidth=2, label="ReLU")
plt.plot([0, 0], [0, 1], "r-", linewidth=0.5)
plt.plot([0, max_z], [1, 1], "r-", linewidth=2)
plt.plot(z, sigmoid(z), "g--", linewidth=2, label="Sigmoid")
plt.plot(z, np.tanh(z), "b-", linewidth=1, label="Tanh")
plt.grid(True)
plt.title("Fonctions d'activation")
plt.axis([-max_z, max_z, -1.65, 2.4])
plt.gca().set_yticks([-1, 0, 1, 2])
plt.legend(loc="lower right", fontsize=13)

plt.subplot(122)
plt.plot(z, derivative(np.sign, z), "r-", linewidth=2, label="Heaviside")
plt.plot(0, 0, "ro", markersize=5)
plt.plot(0, 0, "rx", markersize=10)
plt.plot(z, derivative(sigmoid, z), "g--", linewidth=2, label="Sigmoid")
plt.plot(z, derivative(np.tanh, z), "b-", linewidth=1, label="Tanh")
plt.plot([-max_z, 0], [0, 0], "m-.", linewidth=2)
plt.plot([0, max_z], [1, 1], "m-.", linewidth=2)
plt.plot([0, 0], [0, 1], "m-.", linewidth=1.2)
plt.plot(0, 1, "mo", markersize=5)
plt.plot(0, 1, "mx", markersize=10)
plt.grid(True)
plt.title("Dérivées")
plt.axis([-max_z, max_z, -0.2, 1.2])
```

```
plt.show()
```



Géron (2022) – [10\\_neural\\_nets\\_with\\_keras.ipynb](#)

# Approximation Universelle

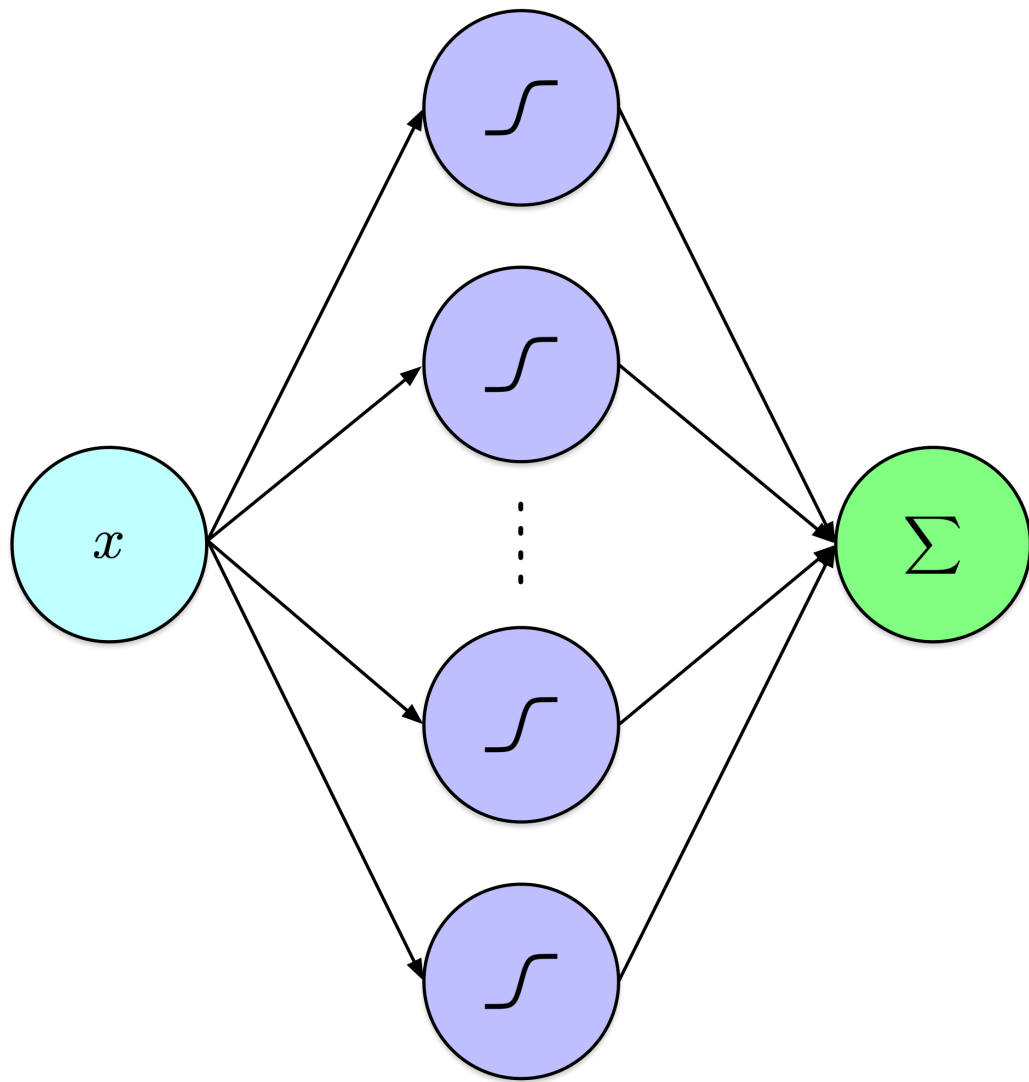
## Définition

Le **théorème d'approximation universelle** affirme qu'un réseau de neurones *feed-forward* avec une seule couche cachée contenant un nombre fini de neurones peut **approcher n'importe quelle fonction continue** sur un sous-ensemble compact de  $\mathbb{R}^n$ , avec des poids et des fonctions d'activation appropriés.

Cybenko (1989); Hornik et al. (1989)

Une **région compacte** dans  $(\mathbb{R}^n)$  désigne un ensemble qui est à la fois **fermé** (il contient sa frontière/limite) et **borné** (il est contenu dans une sphère de rayon fini). La condition de compacité dans le théorème d'approximation universelle garantit que le domaine de la fonction est « limité et se comporte bien », ce qui permet que la conclusion du théorème s'applique.

## Couche cachée unique



Input Layer

Hidden Layer

Output Layer

$$y = \sum_{i=1}^N \alpha_i \sigma(w_{1,i}x + b_i)$$

Notation adaptée pour suivre celle de Cybenko (1989).

## Effet de la variation de $w$

```
In [7]: def logistic(x, w, b):
        """Calcule la fonction logistique avec les paramètres w et b."""
        return 1 / (1 + np.exp(-(w * x + b)))

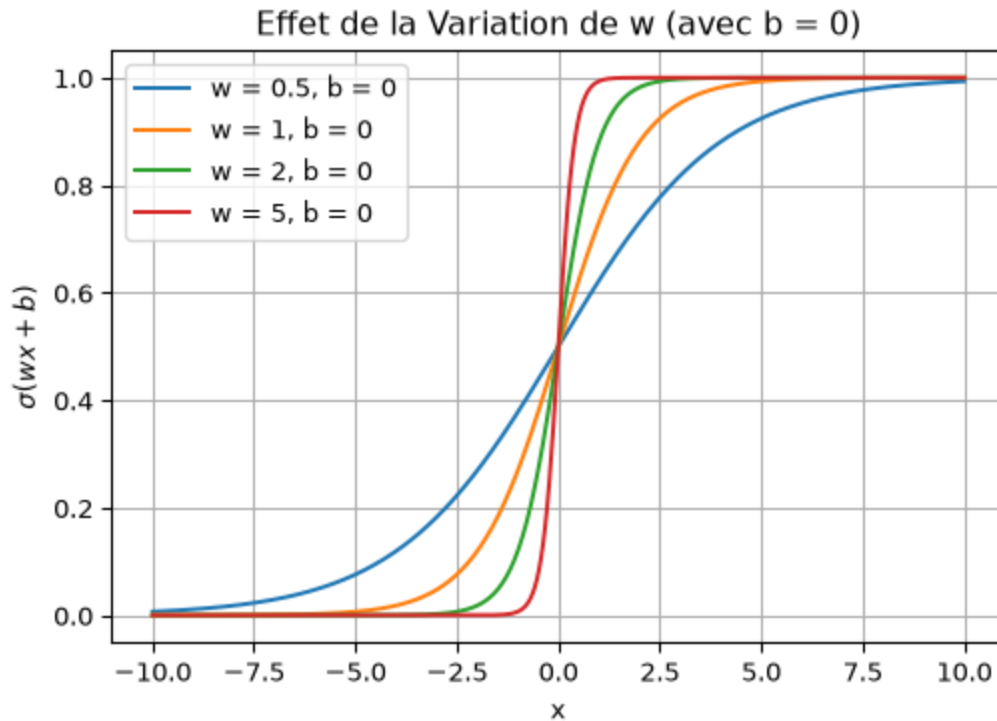
        # Définir une plage pour les valeurs de x.
        x = np.linspace(-10, 10, 400)

        # Graphique 1 : Variation de w (pente) avec b fixé à 0.
        plt.figure(figsize=(6,4))
```

```
w_values = [0.5, 1, 2, 5] # différentes valeurs de pente
b = 0 # biais fixe

for w in w_values:
    plt.plot(x, logistic(x, w, b), label=f'w = {w}, b = {b}')
plt.title('Effet de la Variation de w (avec b = 0)')
plt.xlabel('x')
plt.ylabel(r'$\sigma(wx+b)$')
plt.legend()
plt.grid(True)

plt.show()
```



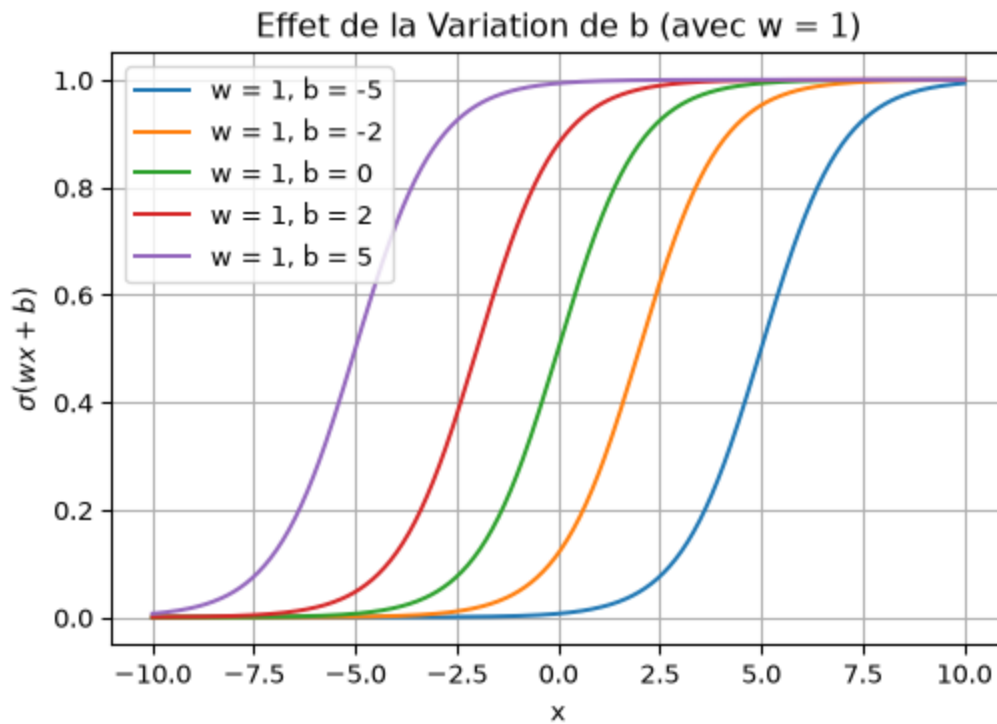
Fonction d'activation **Sigmoïde** :  $\sigma(wx + b)$ .

## Effet de la variation de b

```
In [8]: # Graphique 2 : Variation de b (décalage horizontal) avec w fixé à 1.
plt.figure(figsize=(6,4))
w = 1 # pente fixe
b_values = [-5, -2, 0, 2, 5] # différentes valeurs de biais

for b in b_values:
    plt.plot(x, logistic(x, w, b), label=f'w = {w}, b = {b}')
plt.title('Effet de la Variation de b (avec w = 1)')
plt.xlabel('x')
plt.ylabel(r'$\sigma(wx+b)$')
plt.legend()
plt.grid(True)

plt.show()
```



Fonction d'activation **Sigmoïde** :  $\sigma(wx + b)$ .

## Effet de la variation de w

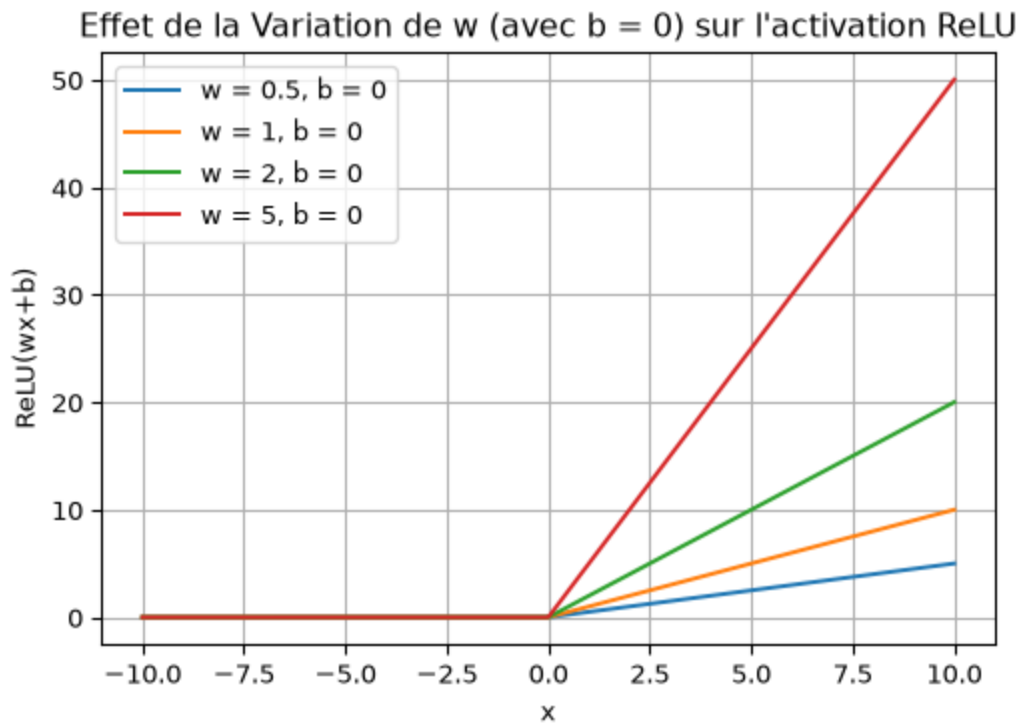
```
In [9]: def relu(x, w, b):
        """Calcule l'activation ReLU avec les paramètres w et b."""
        return np.maximum(0, w * x + b)

        # Définir une plage pour les valeurs de x.
        x = np.linspace(-10, 10, 400)

        # Graphique 1 : Variation de w (mise à l'échelle) avec b fixé à 0.
        plt.figure(figsize=(6,4))
        w_values = [0.5, 1, 2, 5] # différentes valeurs de mise à l'échelle
        b = 0 # biais fixe

        for w in w_values:
            plt.plot(x, relu(x, w, b), label=f'w = {w}, b = {b}')
        plt.title('Effet de la Variation de w (avec b = 0) sur l\'activation ReLU')
        plt.xlabel('x')
        plt.ylabel('ReLU(wx+b)')
        plt.legend()
        plt.grid(True)

        plt.show()
```



Fonction d'activation **ReLU** : `np.maximum(0, w * x + b)` .

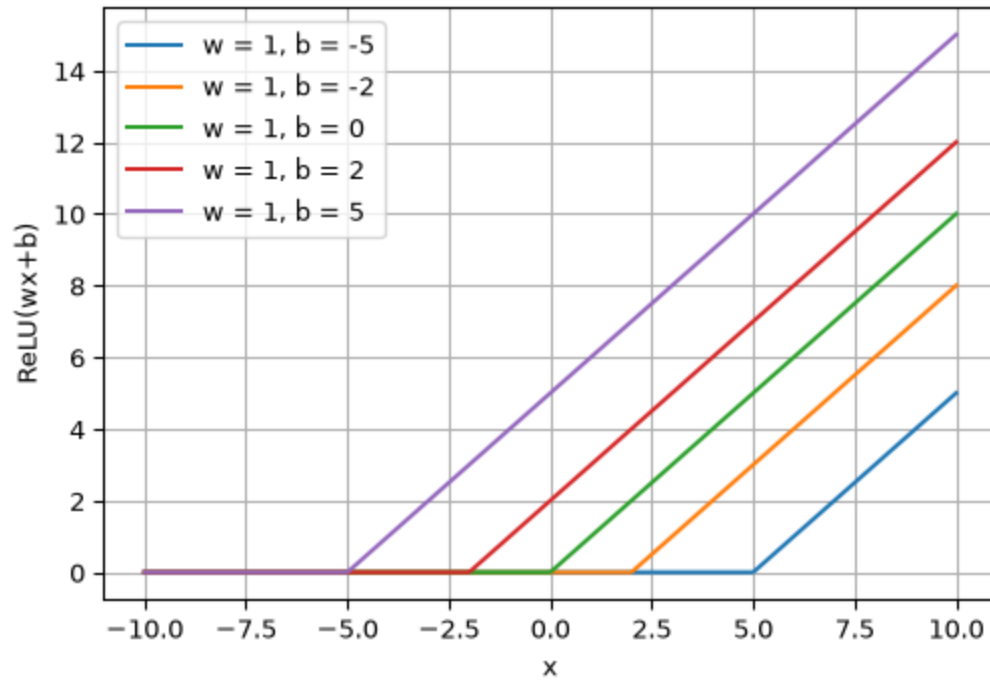
## Effet de la variation de $b$

```
In [10]: # Graphique 2 : Variation de b (décalage horizontal) avec w fixé à 1.
plt.figure(figsize=(6,4))
w = 1 # mise à l'échelle fixe
b_values = [-5, -2, 0, 2, 5] # différentes valeurs de biais

for b in b_values:
    plt.plot(x, relu(x, w, b), label=f'w = {w}, b = {b}')
plt.title('Effet de la Variation de b (avec w = 1) sur l\'activation ReLU')
plt.xlabel('x')
plt.ylabel('ReLU(wx+b)')
plt.legend()
plt.grid(True)

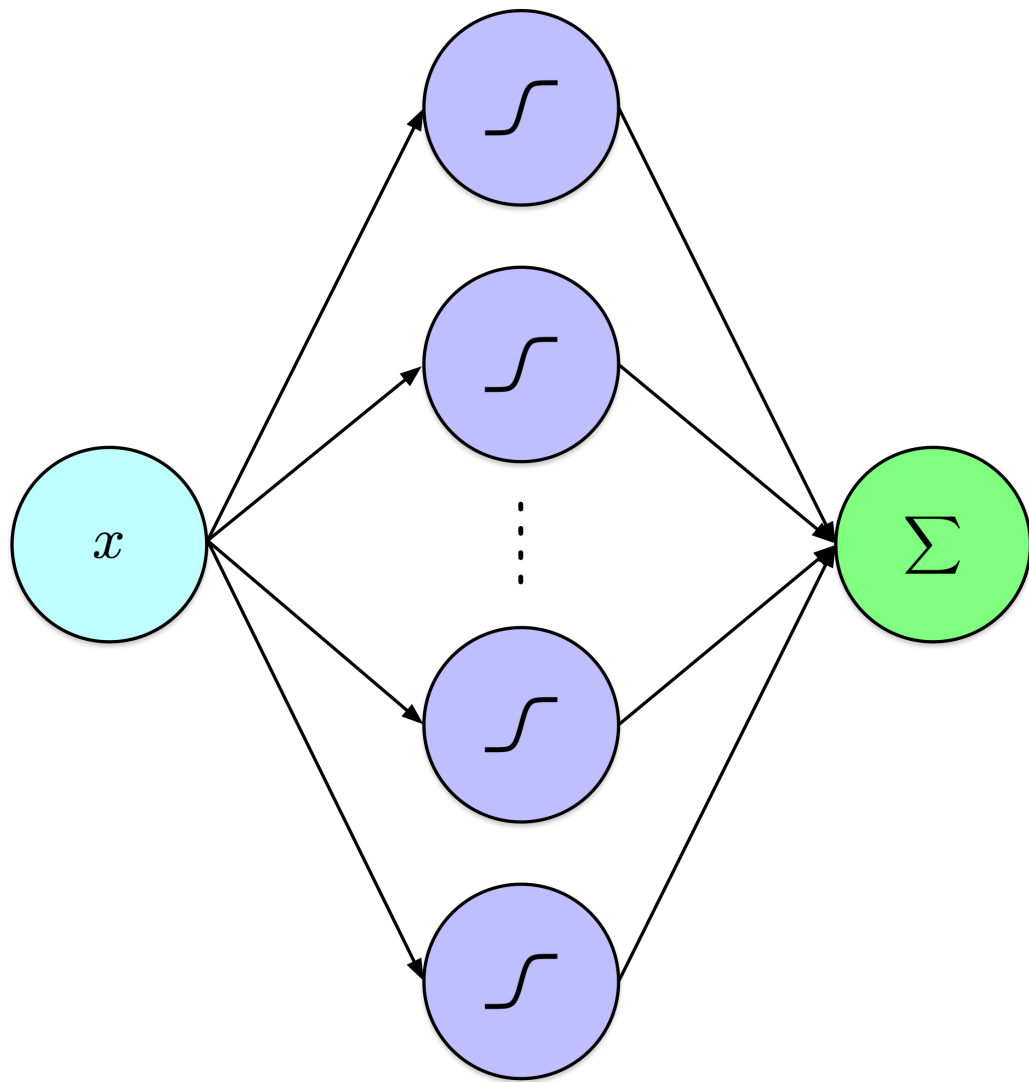
plt.show()
```

Effet de la Variation de  $b$  (avec  $w = 1$ ) sur l'activation ReLU



Fonction d'activation **ReLU** : `np.maximum(0, w * x + b)` .

## Couche cachée unique



Input Layer

Hidden Layer

Output Layer

$$y = \sum_{i=1}^N \alpha_i \sigma(w_{1,i}x + b_i)$$

**Voir aussi :** Chapitre 4 : [Une preuve visuelle que les réseaux de neurones peuvent calculer n'importe quelle fonction](#), [Neural Networks and Deep Learning](#) par Michael Nielsen.

## Démonstration par le code

```
In [11]: import numpy as np

# Définition de la fonction à approximer

def f(x):
    return 2 * x**3 + 4 * x**2 - 5 * x + 1
```

```
# Génération d'un jeu de données, x dans [-4,2), f(x) comme ci-dessus

X = 6 * np.random.rand(1000, 1) - 4

y = f(X.flatten())
```

## Augmenter le nombre de neurones

```
In [12]: from sklearn.neural_network import MLPRegressor
from sklearn.model_selection import train_test_split

X_train, X_valid, y_train, y_valid = train_test_split(X, y, test_size=0.1, r

models = []

sizes = [1, 2, 5, 10, 100]

for i, n in enumerate(sizes):

    models.append(MLPRegressor(hidden_layer_sizes=[n], max_iter=5000, random

    models[i].fit(X_train, y_train)
```

`MLPRegressor` est un régresseur perceptron multicouche de sklearn. Sa fonction d'activation par défaut est `relu`.

## Augmenter le nombre de neurones

```
In [13]: import matplotlib.pyplot as plt

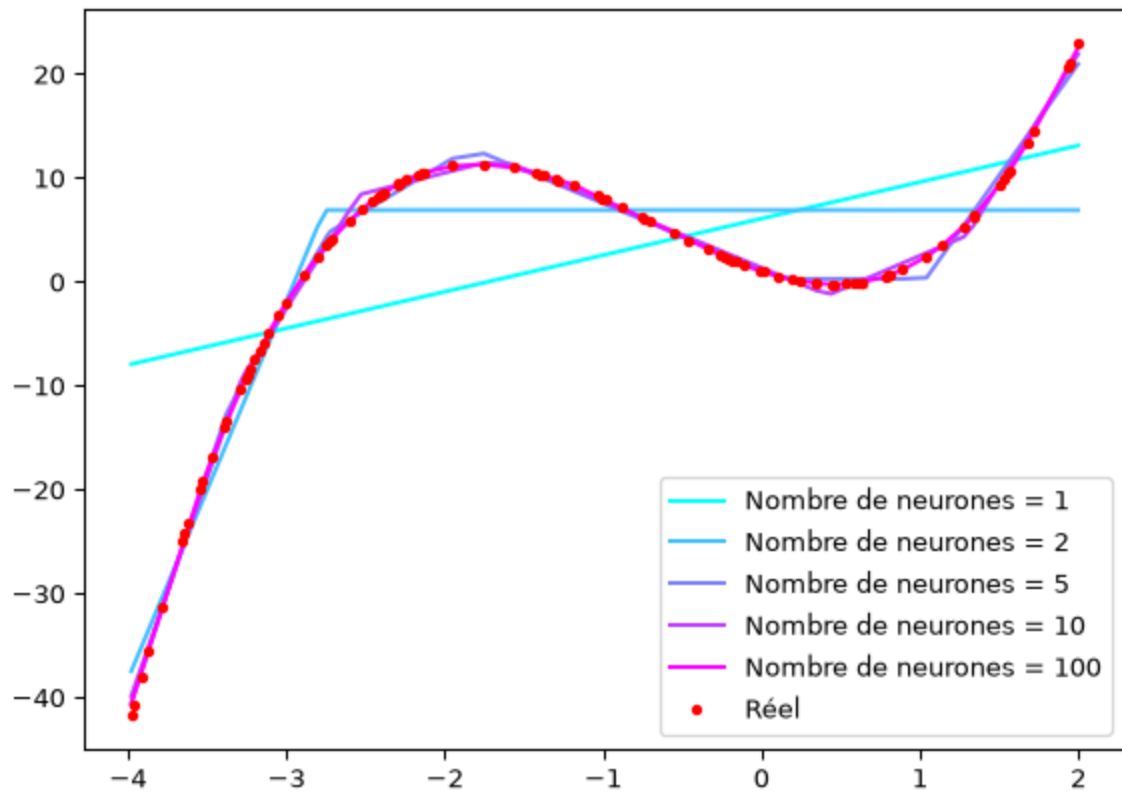
# Création d'une carte de couleurs
colors = plt.colormaps['cool'].resampled(len(sizes))

X_valid = np.sort(X_valid, axis=0)

for i, n in enumerate(sizes):
    y_pred = models[i].predict(X_valid)
    plt.plot(X_valid, y_pred, "-", color=colors(i), label="Nombre de neurone

y_true = f(X_valid)
plt.plot(X_valid, y_true, "r.", label='Réal')

plt.legend()
plt.show()
```



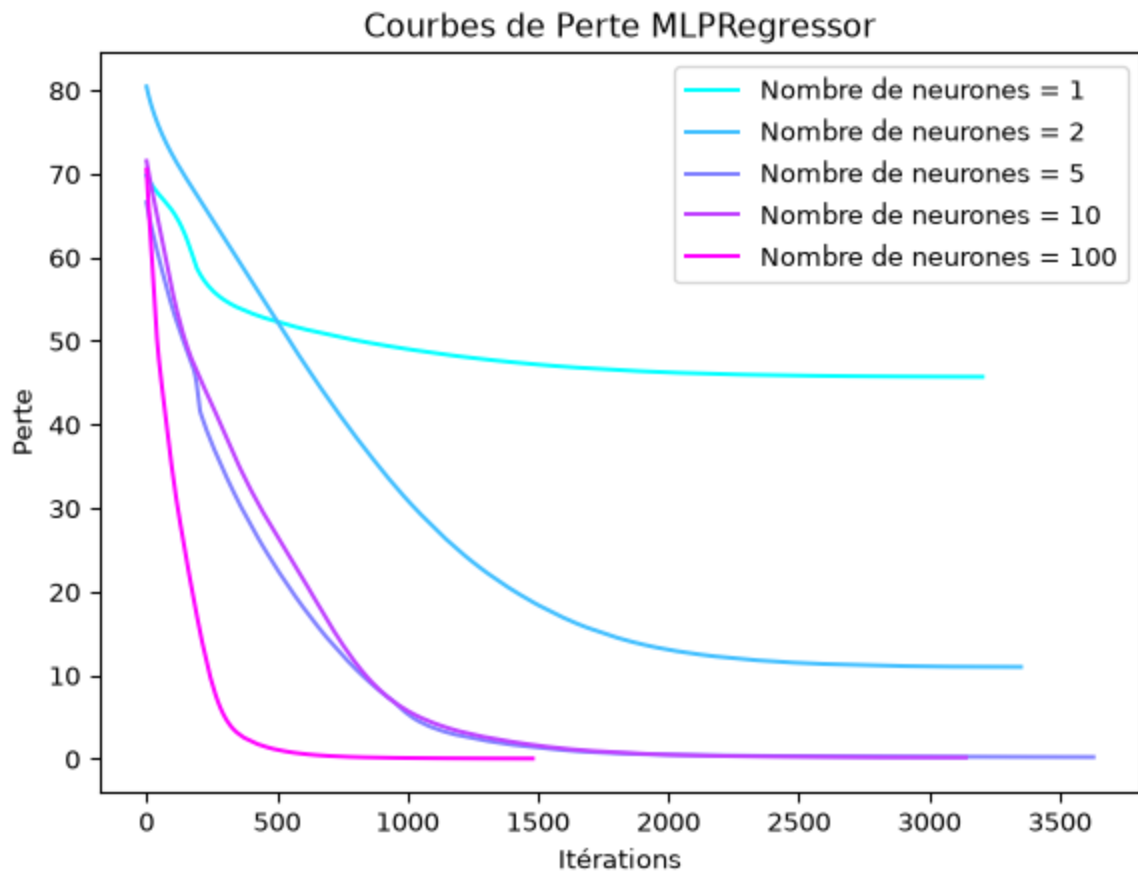
Dans l'exemple ci-dessus, j'ai conservé seulement 10% des données comme ensemble de test car la fonction à approximer est simple et sans bruit. Cette décision a été prise pour s'assurer que la courbe réelle ne masque pas les autres résultats.

## Augmenter le nombre de neurones

```
In [14]: for i, n in enumerate(sizes):
          plt.plot(models[i].loss_curve_, "-", color=colors(i), label="Nombre de r

plt.title('Courbes de Perte MLPRegressor')
plt.xlabel('Itérations')
plt.ylabel('Perte')

plt.legend()
plt.show()
```



Comme prévu, augmenter le nombre de neurones réduit la perte.

## Approximation Universelle

<https://youtu.be/CqOfi41LfDw>

Cette vidéo transmet efficacement l'intuition sous-jacente du théorème d'approximation universelle. (18m 53s)

La vidéo élucide efficacement les concepts clés (terminologie) des réseaux neuronaux, y compris les nœuds, les couches, les poids et les fonctions d'activation. Elle démontre le processus de sommation des sorties d'activation d'une couche précédente, semblable à l'agrégation de courbes. De plus, la vidéo illustre comment la mise à l'échelle d'une sortie par un poids modifie non seulement l'amplitude d'une courbe, mais inverse également son orientation lorsque le poids est négatif. En outre, elle décrit clairement la fonction des termes de biais dans le déplacement vertical de la courbe, en fonction du signe du biais.

## Codons

## Bibliothèques

[PyTorch](#) et [TensorFlow](#) sont les plateformes dominantes pour l'apprentissage profond.

- PyTorch a gagné beaucoup de traction dans la **communauté de recherche**. Initialement développé par **Meta AI**, il fait maintenant partie de la Linux Foundation.
- TensorFlow, créé par **Google**, est largement adopté dans l'**industrie** pour déployer des modèles en production.

[Official PyTorch Documentary: Powering the AI Revolution](#)

## Keras

[Keras](#) est une API de haut niveau conçue pour construire, entraîner, évaluer et exécuter des modèles sur diverses plateformes, y compris PyTorch, TensorFlow et [JAX](#), la plateforme haute performance de Google.

[Keras](#) est suffisamment puissant pour la plupart des projets.

Comme mentionné dans des citations du jour précédentes, François Chollet, un ingénieur chez Google, est l'initiateur et l'un des principaux développeurs du projet Keras.

## Dataset Fashion-MNIST

"[Fashion-MNIST](#) est un ensemble de données d'images d'articles de [Zalando](#) — comprenant un ensemble d'entraînement de **60 000 exemples** et un ensemble de test de **10 000 exemples**. Chaque exemple est une **image en niveaux de gris de 28x28**, associée à une étiquette provenant de **10 classes**."

**Attribution** : Géron (2022) – [10\\_neural\\_nets\\_with\\_keras.ipynb](#)

## Chargement

```
In [15]: import tensorflow as tf

fashion_mnist = tf.keras.datasets.fashion_mnist.load_data()

(X_train_full, y_train_full), (X_test, y_test) = fashion_mnist

X_train, y_train = X_train_full[:5000], y_train_full[:5000]
X_valid, y_valid = X_train_full[5000:], y_train_full[5000:]
```

Mise de côté de 5000 exemples pour constituer un ensemble de validation.

## Exploration

```
In [16]: X_train.shape
```

```
(55000, 28, 28)
```

...

Transformer les intensités des pixels d'entiers dans la plage de 0 à 255 en flottants dans la plage de 0 à 1.

```
In [17]: X_train, X_valid, X_test = X_train / 255., X_valid / 255., X_test / 255.
```

## À quoi ressemblent ces images ?

```
In [18]: plt.figure(figsize=(2, 2))
plt.imshow(X_train[0], cmap="binary")
plt.axis('off')
plt.show()
```



...

```
In [19]: y_train
```

```
array([9, 0, 0, ..., 9, 0, 2], shape=(55000,), dtype=uint8)
```

...

Puisque les étiquettes sont des entiers de 0 à 9, les noms des classes seront utiles.

```
In [20]: class_names = ["T-shirt/top", "Pantalon", "Pull", "Robe", "Manteau",
                        "Sandale", "Chemise", "Basket", "Sac", "Botte"]
```

## Les 40 premières images

```
In [21]: n_rows = 4
n_cols = 10
```

```
plt.figure(figsize=(n_cols * 1.2, n_rows * 1.2))
for row in range(n_rows):
    for col in range(n_cols):
        index = n_cols * row + col
        plt.subplot(n_rows, n_cols, index + 1)
        plt.imshow(X_train[index], cmap="binary", interpolation="nearest")
        plt.axis('off')
        plt.title(class_names[y_train[index]])
plt.subplots_adjust(wspace=0.2, hspace=0.5)
plt.show()
```



## Création d'un modèle

```
In [22]: tf.random.set_seed(42)

model = tf.keras.Sequential()

model.add(tf.keras.layers.InputLayer(shape=[28, 28]))
model.add(tf.keras.layers.Flatten())
model.add(tf.keras.layers.Dense(300, activation="relu"))
model.add(tf.keras.layers.Dense(100, activation="relu"))
model.add(tf.keras.layers.Dense(10, activation="softmax"))
```

```
model.summary()
```

```
In [23]: model.summary()
```

**Model: "sequential\_1"**

| Layer (type)        | Output Shape | Par |
|---------------------|--------------|-----|
| flatten_1 (Flatten) | (None, 784)  |     |
| dense_3 (Dense)     | (None, 300)  | 235 |
| dense_4 (Dense)     | (None, 100)  | 30  |
| dense_5 (Dense)     | (None, 10)   | 1   |

**Total params:** 266,610 (1.02 MB)

**Trainable params:** 266,610 (1.02 MB)

**Non-trainable params:** 0 (0.00 B)

Comme observé, `dense_3` possède 235,500 paramètres, tandis que  $784 \times 300 = 235,200$ .

Pouvez-vous expliquer l'origine des paramètres supplémentaires ?

De même, `dense_4` a 30,100 paramètres, tandis que  $300 \times 100 = 30,000$ .

Pouvez-vous expliquer pourquoi ?

## Création d'un modèle (alternative)

```
In [24]: # extra code – clear the session to reset the name counters
tf.keras.backend.clear_session()
tf.random.set_seed(42)
```

```
In [25]: model = tf.keras.Sequential([
    tf.keras.Input(shape=(28, 28)),
    tf.keras.layers.Flatten(),
    tf.keras.layers.Dense(300, activation="relu"),
    tf.keras.layers.Dense(100, activation="relu"),
    tf.keras.layers.Dense(10, activation="softmax")
])
```

`model.summary()`

```
In [26]: model.summary()
```

**Model: "sequential"**

| Layer (type)      | Output Shape | Par |
|-------------------|--------------|-----|
| flatten (Flatten) | (None, 784)  |     |
| dense (Dense)     | (None, 300)  | 235 |
| dense_1 (Dense)   | (None, 100)  | 30  |
| dense_2 (Dense)   | (None, 10)   | 1   |

**Total params:** 266,610 (1.02 MB)

**Trainable params:** 266,610 (1.02 MB)

**Non-trainable params:** 0 (0.00 B)

## Compilation du modèle

```
In [27]: model.compile(loss="sparse_categorical_crossentropy",
                        optimizer="sgd",
                        metrics=["accuracy"])
```

`sparse_categorical_crossentropy` est la fonction de perte appropriée pour un problème de classification multiclassés (plus de détails à venir).

La méthode `compile` permet de définir la fonction de perte, ainsi que d'autres paramètres. Keras prépare ensuite le modèle pour l'entraînement.

## Entraînement du modèle

```
In [28]: history = model.fit(X_train, y_train, epochs=30,
                             validation_data=(X_valid, y_valid))
```

Le modèle est entraîné avec un ensemble d'entraînement et un ensemble de validation. À chaque étape, le modèle rapporte ses performances sur les deux ensembles. Cela permet également de visualiser les courbes d'exactitude et de perte sur les deux ensembles (plus de détails à venir).

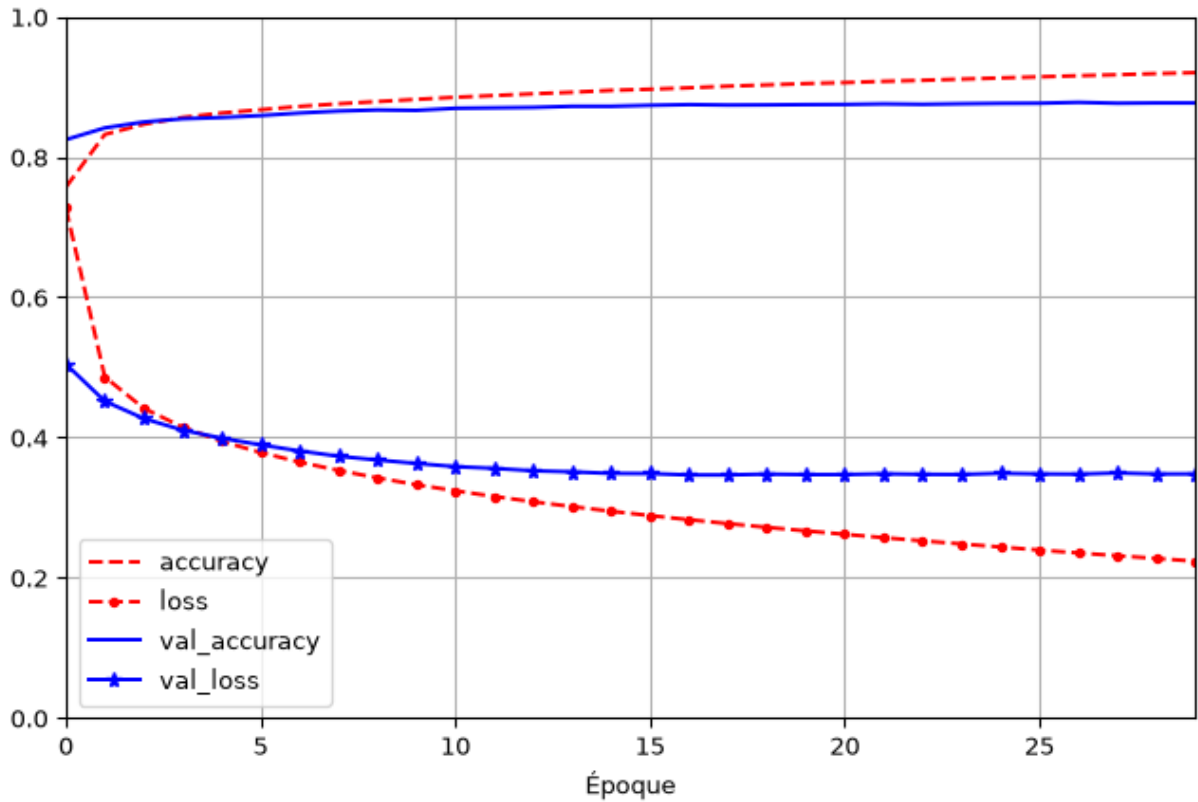
Lors de l'appel à la méthode `fit` dans Keras (ou des frameworks similaires), chaque étape correspond à l'évaluation d'un mini-lot. Un mini-lot est un sous-ensemble des données d'entraînement, et à chaque étape, le modèle met à jour ses poids en fonction de l'erreur calculée à partir de ce mini-lot.

Une époque est définie comme un passage complet sur l'ensemble des données d'entraînement. Pendant une époque, le modèle traite plusieurs mini-lots jusqu'à avoir vu toutes les données d'entraînement une fois. Ce processus est répété sur un nombre spécifié d'époques pour optimiser les performances du modèle.

## Visualisation

```
In [29]: import pandas as pd

pd.DataFrame(history.history).plot(
    figsize=(8, 5), xlim=[0, 29], ylim=[0, 1], grid=True, xlabel="Époque",
    style=["r--", "r--.", "b-", "b-*"])
plt.legend(loc="lower left") # code supplémentaire
plt.show()
```



## Évaluation du modèle sur l'ensemble de test

```
In [30]: model.evaluate(X_test, y_test)
```

## Faire des prédictions

```
In [31]: X_new = X_test[:3]
y_proba = model.predict(X_new)
y_proba.round(2)
```

...

```
In [32]: y_pred = y_proba.argmax(axis=-1)
y_pred
```

```
array([9, 2, 1])
```

...

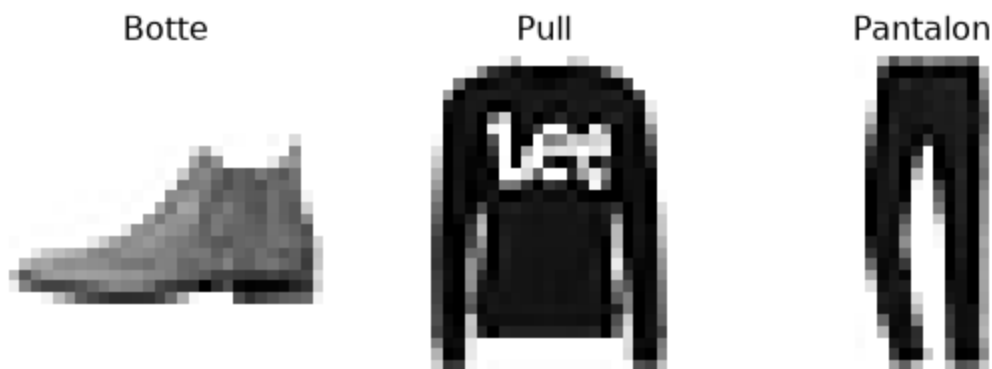
```
In [33]: y_new = y_test[:3]
y_new
```

```
array([9, 2, 1], dtype=uint8)
```

Comme on peut le voir, les prédictions sont sans ambiguïté, avec une seule classe par prédiction présentant une valeur élevée.

## Prédictions vs Observations

```
In [34]: plt.figure(figsize=(7.2, 2.4))
for index, image in enumerate(X_new):
    plt.subplot(1, 3, index + 1)
    plt.imshow(image, cmap="binary", interpolation="nearest")
    plt.axis('off')
    plt.title(class_names[y_test[index]])
plt.subplots_adjust(wspace=0.2, hspace=0.5)
plt.show()
```



```
In [35]: np.array(class_names)[y_pred]
array(['Botte', 'Pull', 'Pantalon'], dtype='<U11')
```

## Performance sur l'ensemble de test

```
In [36]: from sklearn.metrics import classification_report

y_proba = model.predict(X_test)
y_pred = y_proba.argmax(axis=-1)
```

## Performance sur l'ensemble de test

```
In [37]: print(classification_report(y_test, y_pred))
```

|              | precision | recall | f1-score | support |
|--------------|-----------|--------|----------|---------|
| 0            | 0.85      | 0.83   | 0.84     | 1000    |
| 1            | 0.99      | 0.96   | 0.98     | 1000    |
| 2            | 0.75      | 0.84   | 0.79     | 1000    |
| 3            | 0.81      | 0.93   | 0.86     | 1000    |
| 4            | 0.80      | 0.80   | 0.80     | 1000    |
| 5            | 0.88      | 0.99   | 0.93     | 1000    |
| 6            | 0.80      | 0.61   | 0.69     | 1000    |
| 7            | 0.95      | 0.91   | 0.93     | 1000    |
| 8            | 0.96      | 0.96   | 0.96     | 1000    |
| 9            | 0.98      | 0.92   | 0.95     | 1000    |
| accuracy     |           |        | 0.88     | 10000   |
| macro avg    | 0.88      | 0.88   | 0.87     | 10000   |
| weighted avg | 0.88      | 0.88   | 0.87     | 10000   |

# Prologue

## Résumé

- **Introduction aux réseaux de neurones et au connexionnisme**
  - Passage de l'IA symbolique aux approches connexionnistes en intelligence artificielle.
  - Inspiration des réseaux neuronaux biologiques et de la structure du cerveau humain.
- **Calculs avec neurodes et unités logiques à seuil**
  - Modèles précoces de neurones (neurodes) capables de réaliser des opérations logiques (ET, OU, NON).
  - Limites des perceptrons simples dans la résolution de problèmes non linéairement séparables comme le XOR.
- **Perceptrons multicouches (MLP) et réseaux de neurones à propagation avant (FNN)**
  - Dépassement des limites des perceptrons en introduisant des couches cachées.
  - Structure et flux d'information dans les réseaux de neurones à propagation avant.
  - Explication des calculs de la passe avant dans les réseaux de neurones.
- **Fonctions d'activation dans les réseaux de neurones**
  - Importance des fonctions d'activation non linéaires (sigmoïde, tanh, ReLU) pour permettre l'apprentissage de motifs complexes.
  - Rôle des fonctions d'activation dans la rétropropagation et l'optimisation par descente de gradient.
  - Théorème de l'approximation universelle et ses implications pour les réseaux neuronaux.

- **Frameworks d'apprentissage profond**
  - Aperçu de PyTorch et TensorFlow en tant que plateformes leaders pour l'apprentissage profond.
  - Introduction à Keras comme API de haut niveau pour la construction et l'entraînement des réseaux neuronaux.
  - Discussion sur l'adaptabilité des différents frameworks à la recherche et aux applications industrielles.
- **Implémentation pratique avec Keras**
  - Chargement et exploration de l'ensemble de données Fashion-MNIST.
  - Création d'un modèle de réseau neuronal avec l'API Sequential de Keras.
  - Compilation du modèle avec des fonctions de perte et des optimiseurs appropriés pour la classification multiclassées.
  - Entraînement du modèle et visualisation des métriques d'entraînement et de validation sur les époques.
- **Évaluation des performances du modèle sur l'ensemble de test**
  - Évaluation des performances du modèle sur l'ensemble de test Fashion-MNIST.
  - Interprétation des résultats obtenus après l'entraînement.
- **Faire des prédictions et interpréter les résultats**
  - Utilisation du modèle entraîné pour faire des prédictions sur de nouvelles données.
  - Visualisation des prédictions en parallèle avec les images et étiquettes réelles.
  - Compréhension des probabilités de sortie et des assignations de classes dans le contexte de l'ensemble de données.

## 3Blue1Brown

- But what is a Neural Network?
  - [youtu.be/aircAruvnKk](https://youtu.be/aircAruvnKk)
  - 19 minutes
- Gradient descent, how neural networks learn?
  - [youtu.be/IHZwWFHWa-w](https://youtu.be/IHZwWFHWa-w)
  - 21 minutes
- What is backpropagation really doing?
  - [youtu.be/Ilg3gGewQ5U](https://youtu.be/Ilg3gGewQ5U)
  - 14 minutes
- Backpropagation calculus
  - [youtu.be/Ilg3gGewQ5U](https://youtu.be/Ilg3gGewQ5U)

## Prochain cours

- Nous discutons de l'algorithme utilisé pour entraîner les réseaux de neurones artificiels.

# Références

Cybenko, George V. 1989. « Approximation by superpositions of a sigmoidal function ». *Mathematics of Control, Signals and Systems* 2: 303-14.  
<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:3958369>.

Géron, Aurélien. 2022. *Hands-on Machine Learning with Scikit-Learn, Keras, and TensorFlow*. 3<sup>e</sup> éd. O'Reilly Media, Inc.

Goodfellow, Ian, Yoshua Bengio, et Aaron Courville. 2016. *Deep Learning*. Adaptive computation et machine learning. MIT Press. <https://dblp.org/rec/books/daglib/0040158>.

Hornik, Kurt, Maxwell Stinchcombe, et Halbert White. 1989. « Multilayer feedforward networks are universal approximators ». *Neural Networks* 2 (5): 359-66.  
[https://doi.org/https://doi.org/10.1016/0893-6080\(89\)90020-8](https://doi.org/https://doi.org/10.1016/0893-6080(89)90020-8).

Lakoff, George, et Srinivas Narayanan. 2025. *The Neural Mind: How Brains Think*. 1<sup>re</sup> éd. University of Chicago Press.  
<https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/N/bo243406239.html>.

LeCun, Yann, Yoshua Bengio, et Geoffrey Hinton. 2015. « Deep learning ». *Nature* 521 (7553): 436-44. <https://doi.org/10.1038/nature14539>.

LeNail, Alexander. 2019. « NN-SVG: Publication-Ready Neural Network Architecture Schematics ». *Journal of Open Source Software* 4 (33): 747.  
<https://doi.org/10.21105/joss.00747>.

McCulloch, Warren S, et Walter Pitts. 1943. « A logical calculus of the ideas immanent in nervous activity ». *The Bulletin of Mathematical Biophysics* 5 (4): 115-33.  
<https://doi.org/10.1007/bf02478259>.

Minsky, Marvin, et Seymour Papert. 1969. *Perceptrons: An Introduction to Computational Geometry*. MIT Press.

Rosenblatt, F. 1958. « The perceptron: A probabilistic model for information storage and organization in the brain. » *Psychological Review* 65 (6): 386-408.  
<https://doi.org/10.1037/h0042519>.

Russell, Stuart, et Peter Norvig. 2020. *Artificial Intelligence: A Modern Approach*. 4<sup>e</sup> éd. Pearson. <http://aima.cs.berkeley.edu/>.

---

Marcel **Turcotte**

[Marcel.Turcotte@uOttawa.ca](mailto:Marcel.Turcotte@uOttawa.ca)

École de **science informatique** et de génie électrique (SIGE)

